VOLUME XIII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 DECEMBRE 1925 NUMERO 29

Adressez tout ... à "LA L[IBERTÉ]"
ABONNEMENTS:
Canada ... $2.00
Etats-Unis ... $2.50
Europe ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - - A 1816—A 1817

Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD. 619, avenue McDermot

LA SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE EST RECUE A WINNIPEG ET A SAINT-BONIFACE

Les pèlerins de la "Survivance franco-canadienne" de la Saskatchewan et de l'Alberta, au nombre imposant de 250, ont passé l'après-midi de samedi à Winnipeg et à Saint-Boniface, première étape de leur voyage dans la province de Québec. Un bon groupe de compatriotes des deux villes était rendu à la gare du Canadien National pour les saluer à leur arrivée. Ceux qui étaient chargés de recevoir les chefs de l'excursion à leur descente du train n'ont pas manqué d'être émerveillés et un peu désemparés par la longueur interminable du convoi et l'affluence des voyageurs.

AU PARLEMENT

Les premiers saluts et les premières impressions échangés, les délégués sont conduits au Parlement en tramways spéciaux. Ils y sont reçus dans la salle même des séances par l'hon. M. Bracken, premier ministre, et l'hon. M. Talbot, président de la Chambre. Les premiers arrivés occupent les sièges de messieurs les députés, les autres se pressent debout dans les galeries. Jamais encore probablement l'enceinte parlementaire n'avait vu pareille invasion pacifique de gens de langue française; jamais surtout elle n'avait résonné de tant de syllabes françaises. La magnifique réception faite par le gouvernement à la "Liaison française" de 1914 avait eu lieu aussi au Parlement, mais pas dans la salle de la législature.

Allocution de l'hon. P.-A. Talbot

L'hon. P.-A. Talbot souhaite la bienvenue aux visiteurs, au nom de la législature, en son nom personel et au nom de tous ses compatriotes manitobains. Il les assure de leur complète adhésion à leur entreprise, qui est celle d'un plus grand rapprochement entre les groupes français de l'Ouest et de la province de Québec. Veuillez dire aux nôtres de l'Est, ajoute-t-il, que nous sommes fermement attachés à nos traditions nationales et religieuses, que nous luttons courageusement pour préserver notre caractère ethnique et que nous avons confiance dans l'avenir. M. Talbot termine en souhaitant aux membres de la "Survivance" un bon voyage et un agréable séjour dans leurs foyers.

Discours de M. Georges Hébert

M. Georges Hébert, avocat de Gravelbourg, remercie le gouvernement manitobain de l'honneur accordé à l'excursion par la belle réception qui lui est faite dans l'enceinte même du Parlement. Il expose le but principal du voyage, qui est de cimenter les bonnes relations actuelles entre les groupes français, faire connaître dans l'Est la fertilité de nos terres de l'Ouest et collaborer à la grande oeuvre de l'unité nationale.

Cette unité nationale "ne saurait s'effectuer que dans l'amour de notre commune patrie, dans la considération des intérêts supérieurs et transcendants de la nation tout entière et dans le respect naturel des droits réciproques, tant religieux que nationaux, de tous les groupes de ce pays.

"La race française, en particulier, possède certainement dans ce pays de l'Ouest et dans cette partie du Manitoba des droits inaliénables et imprescriptibles, basés sur la loi naturelle, sur nos titres historiques et sur la loi constitutionnelle — droits que votre gouvernement se plaira sans doute à reconnaître et à considérer avec sympathie."

L'orateur exprime le voeu qu'un jour viendra où, dans toutes les provinces du Canada, le français sera reconnu comme langue officielle et enseigné dans toutes les écoles.

Allocution de l'hon. Bracken

L'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba, adresse quelques paroles de bienvenue aux visiteurs. Il a beaucoup de sympathie, dit-il, pour la Saskatchewan, qu'il a longtemps habitée, et pour les Canadiens français, avec lesquels il a toujours entretenu d'excellentes relations. Il fait l'éloge de M. Talbot, qui occupe avec tant de distinction le poste de président de la Chambre, et des autres députés canadiens-français qui font honneur à leurs compatriotes. Le premier ministre félicite l'A.C.F.C. de travailler, par cette excursion, à la solution du grand problème d'une meilleure entente entre l'Ouest et l'Est; il rend hommage aux colons canadiens-français, dont il reconnait le rôle bienfaisant dans le pays, et souhaite un heureux voyage à nos compatriotes.

La réception se termine par le chant du "O Canada" et du "God Save the King". Et les tramways emportent la "Survivance franco-canadienne" de l'autre côté de la rivière Rouge.

AU COLLEGE

On peut se demander un moment si la salle du Collège, pourtant assez vaste, va contenir assez de sièges pour les visiteurs et ceux qui les accompagnent. L'assistance fait songer à celle des grandes séances dramatiques populaires.

En l'absence de M. Henri Lacerte, retenu par ses occupations de magistrat, c'est M. J.-A. Cusson, vice-président de l'Association d'Education, qui préside. Il adresse quelques mots de bienvenue aux membres de la "Survivance franco-canadienne" et se dit heureux de voir se multiplier des rencontres qui nous permettent de mieux nous connaître et de mieux nous apprécier.

Allocution du R. P. Desjardins, S.J.

Le R. P. Desjardins, S.J., recteur du Collège, félicite la "Survivance franco-canadienne" de son beau nom, bien canadien, bien patriotique, que nous devons à Mgr Brodeur. Il était naturel, dit-il, que l'excursion s'arrête au Collège de Saint Boniface. Car où puiserons-nous les forces nécessaires pour assurer notre survivance, si ce n'est dans la famille, à l'école et au collège canadien-français? Vous êtes ici dans l'aile de la survivance, poursuit le R. P. Desjardins qui rappelle l'incendie du vieux collège, il y a trois ans, et comment l'oeuvre a pu être continuée grâce à la générosité de Mgr Béliveau et à la construction d'une nouvelle aile. Il remercie les voyageurs de s'être arrêtés dans l'institution, à laquelle il se plaît à associer l'oeuvre correspondante du Collège Mathieu de Gravelbourg. L'orateur, en terminant, redit aux pèlerins un couplet du "Canadien errant":

Si tu vois mon pays, le Québec glorieux,
Va dire à mes amis que je me
souviens d'eux.

Mais il ne veut pas le dire sur le ton triste de la chanson. "Nous sommes loin de Québec, c'est vrai, mais nous sommes ici chez nous. Nous vivons trop près des restes vénérés des Provencher, des Taché et des Langevin pour ne pas nous sentir forts dans la lutte et confiants dans la victoire."

R. P. Magnan, O.M.I.

Le R. P. Magnan, O.M.I., supérieur du Collège de Gravelbourg, regrette la maladie de S. G. Mgr Béliveau, qui l'empêche d'être présent à la fête. Au nom de la "Survivance franco-canadienne", il exprime les sentiments de respect et de vénération de tous à l'adresse de l'archevêque de Saint Boniface et l'assure qu'à Saint-Joseph du Mont-Royal et à Sainte-Anne de Beaupré ils prieront pour que Dieu conserve longtemps à notre affection ce champion de nos droits. Le R. P. Magnan continue:

L'Association d'Education du Manitoba et les autorités du Collège de Saint-Boniface ont bien voulu saluer au passage le pèlerinage de la "Survivance Franco-Canadienne" et lui souhaiter bon voyage. C'est d'ailleurs tout l'Ouest qui est représenté dans ce pèlerinage puisqu'un groupe de l'Alberta est venu se joindre à celui de la Saskatchewan, et que, bientôt, un groupe du Manitoba fera route avec nous, en ayant à sa tête le président lui-même de votre vaillante Association.

L'honneur que l'on me fait de répondre au nom de tous à vos voeux de fraternelle et cordiale bienvenue je l'attribue un peu au fait que je représente dans ce voyage le collège français de la Saskatchewan, mais je l'attribue aussi à ma qualité d'ancien Manitobain et d'ancien élève du Collège de Saint-Boniface, titres dont je reste toujours fier.

Si je redoute d'avoir à prendre la parole devant un auditoire si distingué, je suis du moins très heureux d'avoir l'occasion de vous apporter le salut fraternel du Collège de Gravelbourg.

Notre Collège est le plus jeune des trois collèges français de l'Ouest. Il est même le plus jeune collège classique de tout le Canada. Puisqu'il ne compte encore que sept années d'existence, il ne peut se glorifier d'avoir accompli de grandes choses pour l'Eglise et la Patrie, mais ses ambitions sont grandes, il ne rêve rien moins que de remplir dans la Saskatchewan le rôle glorieux et éminemment salutaire du Collège de Saint-Boniface au Manitoba et du Collège d'Edmonton en Alberta.

Comme nos deux aînés nous voulons former des hommes instruits et des hommes de caractère, des catholiques convaincus et militants, de vrais chefs pour soutenir les luttes de la foi et de la langue dans ce pays. Qui sait si dans vingt-cinq ans, dans cinquante ans, nous n'aurons pas donné nous aussi à l'Eglise un bon nombre de prêtres, un ou deux évêques; et à la société civile des citoyens distingués, des chefs qui feront honneur à la cause catholique et française?

Le Manitoba français fait une cordiale réception aux excursionnistes de la Saskatchewan et de l'Alberta

La fondation des collèges classiques est venue à son heure dans les desseins de la Providence, et ces desseins que ni les épreuves ni les difficultés sans nombre n'ont pu entraver, ne sont-ils pas des preuves évidentes que Dieu est avec nous, que Dieu travaille avec nous pour assurer notre survivance.

Voyez ce splendide Collège de Saint-Boniface. Il a connu des heures tragiques dans son histoire. L'ancien édifice qui avait abrité tant de générations d'écoliers était détruit, il y a trois ans, par un terrible incendie; mais grâce à la munificence de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface et à l'inlassable dévouement des Jésuites pour la cause sacrée de l'éducation, l'oeuvre n'a pas même été interrompue un moment. Elle subsiste et plus belle et plus forte que jamais.

Voyez encore notre jeune Collège de Gravelbourg. Un moment, dès sa naissance, son existence était mise en péril par de très graves difficultés financières. Mais des coeurs généreux sont venus à son secours et l'ont sauvé de la ruine.

N'est-ce pas là l'image de ce qui est arrivé aux groupes franco-canadiens de l'Ouest? Eux aussi ont connu l'épreuve: eux aussi ont passé par des heures de souffrance et d'angoisse. Mais ils ont survécu parce qu'ils sont demeurés "forts dans la foi", et c'est par la foi que Dieu sauve les peuples.

Vous surtout, catholiques manitobains, vous avez vécu des heures sombres et tragiques. Mais vous avez lutté avec courage et persévérance pour le droit et la justice et vous avez écrit dans l'Ouest une des plus belles pages de notre histoire.

Guidés par des chefs vaillants, par des chefs remplis de zèle apostolique, vous avez résisté à la persécution, et aujourd'hui vous êtes mieux organisés et plus forts que jamais.

Vous avez une Association d'Education qui mène la résistance avec succès, un visiteur des écoles actif et zélé qui veille à la formation religieuse et française de vos enfants. Vous avez dans votre vaillant journal, la **Liberté**, une sentinelle qui monte la garde sur les remparts et suit tous les mouvements de l'ennemi.

S'il y a encore des augures de malheur qui sont à se demander ce que deviendront les groupes français de l'Ouest, qu'ils viennent voir ce qu'est devenu le groupe manitobain. Il a enterré et il enterrera encore ceux qui prédisaient sa disparition.

Il est passé, Dieu merci, le temps où quelques-uns des nôtres disaient qu'il était inutile de lutter pour une poignée de Canadiens français perdus dans les plaines de l'Ouest et destinés à disparaître.

Cette poignée est aujourd'hui forte de cent mille Canadiens, et cent mille hommes qui sont bien chez eux, qui ont des droits indéniables, c'est assez, c'est plus qu'il ne faut pour refaire ici le prodige accompli sur les bords du Saint-Laurent.

D'ailleurs il ne faut pas oublier que nous sommes cinq millions de Français en Amérique. Quelle force ce sera le jour où tous nos groupes seront enfin unis! C'est pour travailler à cette solidarité française que nous allons dans l'Est, et nous y allons avec d'autant plus de confiance que nous savons que le Québec s'intéresse de plus en plus à nos groupes français.

Avec les puissants moyens de survivance dont nous disposons: la paroisse, nos collèges, nos couvents, notre presse, nos associations nationales, nous pouvons avoir confiance en l'avenir. Oui, nous vivrons et nous continuerons d'accomplir dans ce vaste pays les "gestes de Dieu par les Francs".

M. Noël Bernier

M. Noël Bernier, au nom de l'Association d'Education dont il est l'un des anciens présidents, parle en ces termes:

"Vaillants compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta, la population de langue française de notre province vous salue avec une grande cordialité. Le Manitoba français saisit avec empressement cette occasion de louer votre zèle pour toutes les choses de caractère patriotique, et de vous féliciter des succès variés dont ce voyage est une éclatante manifestation.

"L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba donne de grand coeur son adhésion au pèlerinage que vous avez entrepris pour remettre à la province de Québec la visite que nous firent, l'été dernier et l'été précédent, les excursionnistes de la "Liaison française" et de l'Université de Montréal; car notre société a le souci de tout ce qui peut apporter du relief et des sympathies aux causes dont elle s'est faite ici le champion. De plus, notre société, si elle vit dans le présent, conserve un pieux souvenir du passé — ce passé où les hommes furent tels qu'ils ont, pour toujours, comme imprégné d'héroïsme et de vertu l'atmosphère où nous nous mouvons.

"Nous nous rappelons avec fierté, dans une circonstance comme celle-ci, que l'ancienne bourgade de la Rivière-Rouge a été le berceau de tous les apostolats catholiques et français auxquels les générations suivantes, s'étendant à l'occident et au septentrion presque jusqu'au pôle, ont donné de si vigoureux développements. Oui, Saint-Boniface est une ville historique: Mesdames et Messieurs, vous êtes à deux pas des caveaux sacrés où reposent nos grands évêques fondateurs; vous êtes à deux pas des monuments qui rappellent la mémoire de Canadiens illustres dans l'ordre religieux, national et politique.

"Puissions-nous tous ensemble, vous et nous, rester dignes de ces devanciers admirables, et faire fructifier, en bons fils de l'Eglise et de la patrie, la moisson qu'ils ont mise en terre avec tant de labeur et tant d'amour. Il nous incombe de continuer et d'accentuer l'effort du génie français sur ce demi-continent qui s'étend des grands lacs de l'Ontario jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Il nous incombe aussi, de concert avec la population anglaise, d'initier à la vie canadienne, à notre régime constitutionnel, à tout ce qui forme l'armature civile de notre pays, les immigrants nombreux qui se déversent de plus en plus dans les plaines de l'Ouest.

"Pèlerins de la "Survivance franco-canadienne", nous pressentons facilement que la province de Québec sera heureuse de vous voir; les échos qui nous arrivent de là-bas nous montrent que déjà elle vous enveloppe de son affection maternelle. Dites-lui bien, à cette province aimée, que si nous avions ici à nous choisir une devise, nous n'en voudrions pas d'autre que la sienne: "Je me souviens".

M. Raymond Denis

M. Raymond Denis, président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, remercie M. Noël Bernier et l'Association d'Education du Manitoba de ses souhaits de bienvenue et de ses paroles élogieuses pour les organisations nationales de la Saskatchewan. Depuis quinze ans qu'elle mène les luttes de la survivance, dit-il, l'A. C. F. C. a conscience d'avoir fait oeuvre utile; mais elle n'a eu qu'à suivre l'exemple du Manitoba.

M. Denis salue les lieux historiques de Saint-Boniface et des bords de la rivière Rouge, où se sont écrites des pages dignes de celles écrites sur les rives du Saint-Laurent. Le travail pratique poursuivi par l'Association d'Education continue celui des devanciers. L'orateur dit que le mécanisme de l'A. C. F. C. a été réglé sur celui du Manitoba; il repose presque tout entier sur le visiteur des écoles et le secrétariat permanent, avec le concours de français.

Le danger pour nos groupes réside surtout dans la somnolence et cette atmosphère spéciale qui conduit aux pentes glissantes de l'anglicisation. L'un des moyens d'y parer serait d'affirmer d'une façon plus éclatante notre solidarité par une solide fédération des associations des trois provinces. M. Denis en salue l'image dans le train de la "Survivance franco-canadienne", qui comprend des pèlerins de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Programme artistique

La réception au Collège s'est trouvée joliment agrémentée par un petit programme artistique qui a été très goûté. A signaler, en particulier, un quatuor de circonstance comportant un jeu de voyelles fort amusant, que nous sommes heureux de publier:

Pour fêter le passage
De ce pèlerinage
Au pays du vieux Canada,
A A A A A
Il convenait sans doute
De faire arrêt en route
Sur le sol du Manitoba.
A A A A A

Votre amour vous suggère
D'aller à votre mère
Dire votre fidélité.
E E E E E
Lui porter l'assurance
De votre survivance,
C'est ajouter à sa fierté!
E E E E E

L'âme de nos ancêtres
En vous se voit renaître
Et vous dit un touchant merci!
I I I I I
Le geste que vous faites
Nous, humbles interprètes,
Nous le voulons chanter ici.
I I I I I

Au cours de ce voyage,
Saluez, au passage,
Tous nos frères d'Ontario.
O O O O O
Et vantez leur constance
Dans leur fière défense,
En leur criant bien haut: Bravo!
O O O O O

Le concert des voyelles
Qui nous sert de modèle,
Doit se terminer après u:
U U U U U
Mais le chant du poète
Pour être oeuvre parfaite,
Redit: Soyez les bienvenus!
U U U U U

Un choeur des jeunes élèves a aussi exécuté avec un réel sens artistique "Le Renard et la Cigogne" (musique de Dubois) et "La leçon de solfège", extrait de l'opéra-comique "Le Petit Duc" (musique de Charles Lecocq.

La perfection avec laquelle ces chants ont été rendus fait honneur aux artistes et à leur directeur, le R. P. Bernier.

A LA CATHEDRALE

S. G. Mgr Béliveau, souffrant depuis quelques semaines, ayant été obligé de se faire conduire à l'hôpital le matin même, c'est son secrétaire, M. l'abbé A. Deschambault, qui souhaite la bienvenue aux membres de la "Survivance" au nom de l'archevêque et du clergé de Saint-Boniface.

"Vous êtes ici, dit-il, dans la cathédrale de Saint-Boniface, la quatrième église qui s'élève en ce même endroit. Vous foulez une terre doublement sacrée, tant par les souvenirs qu'elle ne peut manquer de susciter dans vos coeurs que par les reliques glorieuses qu'elle renferme, puisque c'est ici même que sont venus se reposer, après leurs rudes travaux, les ouvriers de la première heure. Terre sainte, église mère des églises de tout l'Ouest, Saint-Boniface conserve à vos yeux l'auréole de cette sainteté et de cette maternité féconde. Comme enfant de cette province, je vous remercie d'avoir eu cette pensée si délicate, vous d'une autre province et de diocèses plus jeunes, quoique infiniment méritants, de venir saluer au passage votre soeur aînée, je pourais dire. Car vous vous en allez donner à votre mère le baiser du jour de l'an, vous allez implorer la bénédiction traditionnelle au foyer de nos pères, et en passant vous vous arrêtez dire un bonjour affectueux à la soeur aînée, en lui disant que son souvenir est toujours vivant dans vos coeurs.

"Cette soeur aînée vous remercie; elle vous promet de garder à jamais votre souvenir et d'être, elle aussi, dans l'avenir comme dans le passé, un modèle de survivance.

"Cette soeur aînée vous confie en plus la mission de dire à la mère toujours aimée combien son souvenir nous est cher, que ses joies sont nos joies et que ses triomphes sont les nôtres."

Le Salut

Mgr Jubinville, curé de la cathédrale, a presidé au salut, assisté du R. P. Magnan, O.M.I., et de M. l'abbé Boulet comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. Hélie, a exécuté le "Cor Jesu" et l'"Ave Verum" de Gounod, et le "Tantum Ergo" de Letondal. M. Hélie a chanté l'"Ave Maria" de Gounod.

AU FORT GARRY

Le banquet à l'hôtel Fort Garry, le soir, a réuni une dernière fois les visiteurs des deux provinces et leurs amis du Manitoba. A la table d'honneur, présidée par M. J.-A. Cusson, vice-président de l'Association d'Education, on remarquait: M. Raymond Denis, M. et Mme Georges Michaud, M. S.-M. Jean, M. le professeur McDonald, MM. les abbés Morissette, Arès, Deschambault et Erny, MM. Gariépy, Lachambre, G. Hébert, Noël Bernier et D. Frémont.

M. Donatien Frémont

M. Donatien Frémont, directeur de la Liberté, prend la parole pour saluer une dernière fois nos hôtes.

"C'est la première fois, dit-il, que des groupes aussi nombreux des trois provinces se trouvent réunis et fraternisent dans le plus parfait accord des esprits et des coeurs. Premier bienfait du voyage de la "Survivance franco-canadienne", qui commence à porter des fruits dès la première étape et avant même que votre joyeux train ait quitté les plaines de l'Ouest.

"L'un des spectacles les plus consolants de ces dernières années a sûrement été le mouvement qui tend de plus en plus à rapprocher les groupes français de l'Ouest entre eux et ceux-ci avec la province mère. Par les visites réciproques, par l'échange des journaux, nous avons abaissé les barrières entre les provinces pour établir le libre échange des idées et des amitiés. Ce resserrement des liens de famille est trop agréable, il peut avoir de trop féconds résultats pour qu'on ne cherche pas à l'accentuer le plus possible. Se mieux connaître pour mieux s'entr'aider: telle devrait être la devise des Canadiens français des trois provinces de l'Ouest.

"Quelle force décuplée ne serait pas la nôtre si, à l'occasion, la voix puissante des cent mille Canadiens français de l'Ouest s'élevait à la fois pour réclamer, par exemple, plus de français dans les services de l'administration fédérale! M. Denis a parlé cet après-midi d'une fédération des associations nationales de l'Ouest. Espérons que ce projet se réalisera et amènera les résultats que nous souhaitons."

M. Frémont dit un mot à l'adresse des dames:

"Les charmantes Franco-Canadiennes, qui représentent la plus belle moitié de l'excursion, ne seront pas celles qui profiteront le moins de ce pèlerinage patriotique. Mesdames, vous verrez à l'oeuvre la mère canadienne, que vous connaissez bien sans doute, la vraie mère canadienne qu'on célébrée nos historiens et nos poètes, celle dont vous suivez déjà l'exemple, mais dont vous voudrez, à votre retour, intensifier encore le rôle de gardienne de notre vie française et catholique au foyer."

Après avoir souhaité un bon voyage aux excursionnistes, l'orateur ajoute:

"Vous penserez un peu à nous, qui n'avons pas le bonheur de vous accompagner, et quand vous vous agenouillerez dans l'Oratoire de saint Joseph du Mont Royal et dans la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, nous savons que vos prières ne seront pas égoïstes, qu'elles envelopperont les destinées de l'Ouest français tout entier."

M. Raymond Denis

M. Raymond Denis remercie le groupe manitobain de la magnifique réception faite à la "Survivance". Il dit que l'idée de ce pèlerinage a peut-être pris sa source dans les blessures cruelles infligées à l'Ouest français à la dernière législature de la province de Québec. On a cru alors qu'il serait utile d'aller en groupe prouver là-bas qu'on est resté bien canadien-français. Il ne s'agit pas de savoir aujourd'hui si nous devons faire bloc dans la province de Québec. Les 120,000 Canadiens français de l'Ouest sont là pour y rester et pour grossir leur nombre. Chaque année des milliers de familles s'en vont aux Etats-Unis où elles sont perdues pour la race et le pays. Il doit être possible de demander à la province de Québec de détourner vers l'Ouest ce courant d'émigration. Les voyages de la "Liaison française" et celui de la "Survivance franco-canadienne" devraient lui prouver que l'on a raison d'encourager nos compatriotes de l'Est à venir se joindre à nous.

M. Denis démontre éloquemment que notre survivance religieuse est attestée par nos nombreuses paroisses, notre épiscopat français, notre clergé, nos pèlerinages; que notre survivance nationale s'affirme dans notre volonté indomptable de rester nous-mêmes, dans toutes nos organisations, dans nos écoles où l'on enseigne plus de français que jamais, dans notre personnel enseignant, dans nos concours scolaires. Quant à notre survivance matérielle, elle est également assurée.

Le président de l'A. C. F. C. espère que ces pèlerinages pourront se continuer, afin de tenir la question du mouvement vers l'Ouest largement posée et il souhaite que l'année prochaine une pareille excursion soit organisée sous les auspices de l'Association d'Education du Manitoba.

M. S. Hélie a chanté avec beaucoup d'âme les "Semailles", qui ne pouvaient pas manquer d'être très appréciées des cultivateurs des blés d'or de la Saskatchewan. Mlle Paule Saint-Amant l'accompagnait au piano. M. Norbert Jutras, qu'accompagnait M. Marius Benoist, a chanté "Alouette, gentille alouette!"

Le départ

Le départ du train des excursionnistes s'est effectué à 8 h. 45, en présence d'une foule de compatriotes et aux accents des vieux refrains canadiens.

Un assez fort contingent du Manitoba, ayant à sa tête M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education, s'est joint à ceux des deux autres provinces. On remarquait aussi parmi les voyageurs un vieillard de 80 ans, M. Elie Dufresne, le fondateur de la paroisse d'Elie, qui avait pris part aux réceptions de l'après-midi. Ce sera là-bas un bon témoin de notre survivance.

EN ROUTE

S. G. Mgr Hallé fait une chaleureuse réception aux pèlerins

(Dépêche de notre envoyé spécial)

Hearst, Ont., 21 déc. — La "Survivance franco-canadienne" a été l'objet, à Hearst, d'une chaleureuse réception par Mgr Hallé. Répondant aux voeux de la "Survivance", présentés par M. l'abbé Morissette, curé de Saint-Victor, Sask., Monseigneur dit que ce voyage est une magnifique réponse à l'invitation lancée il y a deux ans par la "Liaison française" dont il était supérieur. Les âmes canadiennes de l'Ouest sont vibrantes et les échos sont grands dans ce pays, qui n'a pourtant pas de bois, puisqu'ils ont été entendus par 285 pèlerins.

La réception se fit dans la salle du couvent remplie à déborder. Les élèves souhaitèrent la bienvenue par un chant composé pour la circonstance et les voyageurs répondirent par un chant composé en l'honneur de Mgr Hallé.

Vous êtes nos frères, dit Mgr Hallé, par le sang, par la foi, par votre vocation de pionniers, par les mêmes luttes pour la survivance. Vous êtes comme nous des planteurs de croix et des porteurs de foi. Il rappelle le travail de colonisation accompli chez lui depuis 15 ans dans ce pays ouvert par les Oblats, magnifique trouée dans la forêt jusqu'à Cochrane, contenant maintenant une douzaine de paroisses. Vous êtes des pèlerins, continue l'évêque missionnaire: vous allez au sanctuaire de Québec, de l'Eglise mère de toutes les églises d'Amérique. Il évoque le souvenir des bienheureux martyrs de l'Ontario. Vous allez au sanctuaire de Sainte-Anne et de Saint-Joseph, protecteurs du Canada. Vous allez y établir par vos prières une autre liaison, la liaison avec le ciel. Car nous survivrons si nous sommes fidèles à notre vocation nationale.

Cette vibrante allocution fut coupée de fréquents applaudissements.

Mgr Brodeur salua en Mgr Hallé le chef de la survivance et de la résistance dans le Nouvel-Ontario et demanda aux enfants d'accompagner les pèlerins par leurs prières. Vous avez ici, dit-il, une cathédrale à l'humble clocher, mais un évêque au grand coeur.

Tous les pèlerins ont été vivement impressionnés par cette réception si cordiale. Un cadeau de $20 fut présenté aux enfants pour leurs étrennes par M. Hormisdas Dionne, de Willow Bunch.

VOIR EN 3ème PAGE:

La "Survivance franco-canadienne dans la capitale fédérale

ECHOS D'EUROPE

M. Doumer succède à M. Loucheur comme ministre des finances

Paris — Après avoir subi une nouvelle défaite à la commission des finances, M. Loucheur a dû démissionner comme ministre des finances.

Toute l'oeuvre de M. Loucheur aura été d'avoir fait voter un prêt de 6 milliards de la Banque de France à l'Etat et une inflation monétaire de plus de 5 milliards.

M. Briand a choisi pour le remplacer M. Doumer. C'est peut-être, parmi les homme de gauche, celui qui inspire le plus de confiance au pays.

Mort de Jules Méline

Paris — Jules Méline, qui fut premier ministre de 1896 à 1898, est mort à l'âge de 87 ans. Il était connu pour le "père de la protection". Le cabinet Méline fut l'un des plus longs de la troisième république et le dernier des cabinets à tendances conservatrices. Sa chute fut amenée en grande partie par l'affaire Dreyfus. Méline était opposé à la revision du procès. Depuis ce temps, le pouvoir est resté constamment entre les mains des groupes de gauche.

Mgr Ceretti reçoit le chapeau de cardinal

Paris — Le cardinal Ceretti, nonce du pape à Paris, qui a été créé cardinal par S. S. Pie XI au récent consistoire, a reçu le chapeau de cardinal des mains du cardinal Dubois. La cérémonie a eu lieu à l'Elysée, en présence de M. Doumergue, président de la république.

La ville de Paris reçoit des Canadiens

Paris — La municipalité de Paris a reçu les dignitaires du train exposition canadien qui a parcouru la France et des notables français qui ont contribué à son succès, notamment M. Millerand, M. Poincaré, M. Dior, M. Le Trocquer, M. Bérard Bouju, préfet de la Seine, le sénateur Levy-Gerald, le sénateur Menier et le comte Arnaud.

Le sénateur Beaubien a pris la parole et a lu un câblogramme du premier ministre Mackenzie King, exprimant sa satisfaction de la manière dont la France encourage l'industrie canadienne.

Mort de Don Antonio Maura

Madrid — Pendant les funérailles du fameux chef [illegible] Pablo Iglesias, son ancien adversaire Don Antonio Maura, qui fut premier ministre, est mort [illegible].

La coïncidence [illegible] parce que les deux hommes politiques étaient engagés depuis [illegible] années, et Iglesias [illegible] Maura de mort, en 1910, lors de la campagne [illegible].

Destruction d'une merveille de l'architecture française

Bordeaux — La Bourse de Bordeaux, l'une des merveilles de l'architecture de France, a été détruite par un incendie jeudi. Les dommages sont estimés à plus de dix millions de francs. Le monument avait été construit en 1749. C'était le chef-d'oeuvre de l'architecte Gabriel.

La neige en France

Paris — [illegible] le nord de la France [illegible] neige le 15 décembre [illegible]. Après une [illegible] période de temps [illegible], la plus [illegible] tempête de neige depuis dix ans s'est abattue sur le pays. Les chemins de fer ont été grandement retardés et les communications téléphoniques et télégraphiques ont été interrompues pendant quelque temps.

Le service postal de demain

Paris — On vient de soumettre au gouvernement français un projet où il est question d'un système grâce auquel il sera possible de distribuer dans certains centres lettres et colis postaux transportés par [illegible] et complètement [illegible] par des ondes électriques.

NOUVELLES DE PARTOUT

M. Dunning entrerait prochainement dans le cabinet fédéral

Ottawa — On apprend de source presque officielle que M. Dunning s'en viendra définitivement à Ottawa lorsque la session de la législature de la Saskatchewan, qui est actuellement en cours, sera terminée. Cette session se terminera probablement vers la mi-janvier et alors M. Dunning abandonnera son poste de premier ministre et s'en viendra à Ottawa. Le gouvernement aura pour lui un comté dans la Saskatchewan et lui donnera un portefeuille. On ignore cependant quel portefeuille, celui de l'immigration ou des chemins de fer, mais on croit que ce sera ce dernier.

Si M. Graham, qui détient actuellement ce portefeuille, restait dans le cabinet, on lui donnerait la présidence du conseil, ou un autre ministère qui lui demanderait moins de travail. M. Dunning, en plus, deviendrait l'organisateur du parti libéral dans tout le Dominion et surtout dans l'Ouest canadien où il a déjà remporté plusieurs succès durant la dernière campagne en se tenant tout simplement dans les coulisses.

On répète de plus en plus que M. King se présentera dans le comté de Middlesex et que M. Vincent Massey se présentera dans l'Ouest.

Le siège de Peace River va aux progressistes

Edmonton — Lorsque le pointage dans Peace River a été terminé, on a constaté que le progressiste, D. M. Kennedy, avait une majorité de 17 voix sur le conservateur J.-A. Collins. Le juge Mahaffey a confirmé cette décision. Les conservateurs vont enregistrer un protêt.

M. Duquette ne veut plus de la mairie de Montréal

Montréal — Le maire Duquette a annoncé qu'il n'avait pas l'intention de se présenter aux élections municipales d'avril. Il s'est apitoyé sur le sort du premier magistrat de la métropole du pays, que la charte a rendu impuissant à administrer les affaires de la ville, qui ne peut même exprimer une opinion au conseil sans l'assentiment de ce dernier, qui ne possède aucune autorité si ce n'est sur son secrétaire particulier et qui exerce seulement des fonctions honorifiques.

M. Philippe Roy est au pays

Montréal — M. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris, est arrivé récemment à Montréal. Il fera un séjour de deux mois au Canada et se rendra peut-être dans l'Ouest, où il a habité.

N'étant pas venu au pays depuis [illegible] ans, il vient faire son voyage habituel et s'occuper de la question de la Maison des Etudiants à Paris.

M. Roy assure que le peuple de France veut un changement et aspire à un gouvernement fort et stable.

Parlant de nos relations commerciales avec la France, M. Roy n'espère aucune relation tant que la dépréciation du franc durera.

M. Jean Delalande est reçu docteur en droit de l'Université de Montréal

Montréal — Pour la première fois dans l'histoire de cette grande institution française qu'est l'Université de Montréal, un de nos frères de France a soutenu dans son enceinte devant ses doctes professeurs, une thèse qui lui a valu le titre de docteur en droit. C'est à M. Jean Delalande, consul de France, que cet honneur vient d'être décerné, après qu'il eut soutenu avec une compétence et une érudition qui lui valurent les félicitations de ses juges cette intéressante question touchant les origines de notre administration: "le Conseil Souverain de la Nouvelle France".

Cet événement intellectuel constitue le deuxième chaînon de ce qu'il est convenu d'appeler l'équivalence entre les deux grands centres de culture française que sont les universités de Paris et de Montréal, grâce à laquelle nos étudiants supérieurement doués peuvent passer leur licence et même soutenir une thèse de doctorat devant les facultés de la Ville Lumière, et ceux de France se présenter devant le conseil de l'Université de Montréal.

Mgr Emard ne reviendra au Canada qu'en mars

Ottawa — On apprend, de bonne source, que Mgr Emard, actuellement à Rome, ne reviendra au Canada qu'en mars. Mgr Emard était d'abord parti pour jusqu'à la fin de l'Année Sainte, mais il a pris récemment la décision de rester dans la Ville Eternelle jusqu'à la fin de mars.

S. S. PIE XI CREE QUATRE PRINCES DE L'EGLISE

Le Saint-Père proclame l'extension du jubilé de l'Année Sainte pendant 1926

Rome — Au cours d'un consistoire secret tenu le 14 au matin, le Saint-Père a créé quatre nouveaux cardinaux. Ce sont Mgr Bonaventura Cerretti, nonce apostolique en France; Mgr Enrico Gasparri, nonce apostolique au Brésil; Mgr Patrick O'Donnell, archevêque d'Armagh, Irlande; Mgr Allessandro Verde, secrétaire de la Congrégation des Rites.

Le cardinal Cerretti a été auditeur de la délégation apostolique à Washington pendant plusieurs années, puis délégué apostolique en Australie de 1914 à 1917. Il se propose de venir en Amérique l'an prochain afin d'assister au congrès eucharistique de Chicago.

Le cardinal Enrico Gasparri, est le neveu du cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat papal. Il est dans le corps diplomatique papal depuis plus de 25 ans.

Le cardinal O'Donnell succède au cardinal Logue, mort il y a quelques mois.

Le cardinal Verde a pris une grande part dans la béatification puis dans la canonisation de Jeanne d'Arc.

Tous les cardinaux qui habitent à Rome ont assisté au consistoire.

Le Saint-Père, tout vêtu de blanc, portant une croix d'or et couvert d'un chapeau violet, est entré dans la grande salle précédé des gardes suisses. La garde noble l'accompagnait. Il était suivi de la cour vaticane. Après que le Saint-Père fut assis sur le trône pontifical, tous les assistants se sont retirés, moins les cardinaux.

Allocution du Saint-Père

Après une courte prière, le Pape a fait une courte allocution. Il a surtout parlé de la célébration de l'Année Sainte et il s'est dit heureux du succès remporté. Mais il a fait remarquer que les pèlerins ont pu voir la situation dans laquelle le chef de l'Eglise se trouve. En fait, pour pouvoir approcher le Saint-Père, les pèlerins devaient toujours entrer dans le Vatican parce que ce dernier ne peut en sortir tant que les conditions actuelles existeront. Sa Sainteté a reconnu les efforts accomplis par les autorités italiennes pour assurer le succès de l'Année Sainte, malgré les nombreuses difficultés auxquelles elles doivent faire face, comme l'a démontré la récente tentative criminelle contre le premier ministre Mussolini.

Prolongation de l'Année Sainte

Au cours du Consistoire, le Saint Père a aussi annoncé la création de nombreux archevêques et évêques. Il a proclamé l'extension du jubilé de l'Année Sainte pendant la prochaine année pour le monde entier et il a exprimé sa joie que le jubilé coïncide avec le septième centenaire de la mort de saint François d'Assise.

UN SYSTEME DE CREDIT RURAL

Un projet de loi à cet effet va être présenté à la prochaine session fédérale

Ottawa — Après une conférence tenue entre le Dr H.-M. Tory, d'Edmonton, M. George-D. Finlayson, surintendant de l'assurance, et l'hon. James-A. Robb, ministre des finances, il a été décidé de préparer un projet de loi qui sera présenté à la prochaine session, pour établir au Canada un système de crédit rural. Bien que le principe en ait été admis, il reste encore à discuter les détails.

On suggérera de fournir l'argent pour le plan, en lançant une émission d'obligations dont le gouvernement se rendra responsable. Les fermiers qui profiteront de ce plan paieront leur emprunt ce qu'il coûte au pays plus les frais d'administration. Le gouvernement n'a pas l'intention de former une nouvelle organisation pour la mise en vigueur de l'idée, mais plutôt d'agir en collaboration avec les gouvernements provinciaux dont quelques-uns jouissent déjà d'un système de cette sorte.

Un comité provincial est chargé, à ces endroits, de prendre des informations au sujet des garanties offertes.

L'idée du gouvernement fédéral serait plutôt de s'emparer des comités provinciaux de crédit rural déjà en activité, et ce désir est partagé par les provinces.

La somme qui sera consacrée à cette fin n'a pas été déterminée, mais on répète qu'elle sera fort supérieure à celle qui a été proposée à la dernière session, alors que l'on a mentionné $10,000,000.

Depuis longtemps il est question d'instituer le mouvement, dans le genre d'un système de crédit rural. Il y a deux ans, ce fut l'un des principaux articles de discussion, au comité des banques, lors de la révision de l'acte des banques. L'hon. W. S. Fielding, alors ministre des finances, déclara, en cette occasion, qu'il serait préférable de traiter d'un tel sujet séparément de l'acte des banques.

Un rapport fut ensuite préparé après enquête, par le Dr Tory, directeur de l'université d'Alberta.

L'hon. M. Stevens a inscrit, récemment au feuilleton une résolution approuvant le principe du crédit rural et censurant le gouvernement de n'avoir pas agi plus tôt. Il appert donc que les trois partis approuvent l'idée.

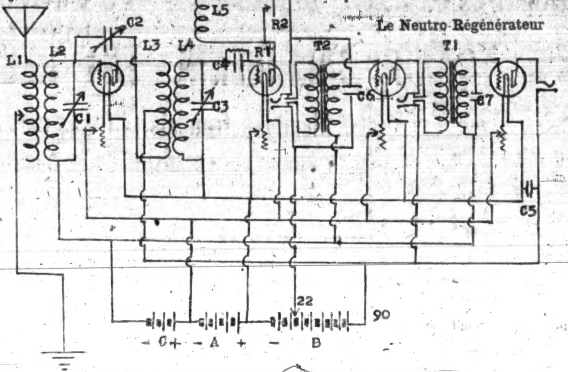
Le cri pour l'obtention des crédits ruraux s'est élevé, dans l'Ouest, pour protester contre les prêts à courts termes des banques et les prêts à longs termes, mais à hauts intérêts, des compagnies de fiducie. Ces dernières n'ont jamais accueilli favorablement l'idée d'un système de crédit rural et lorsqu'il en fut question, elles promirent que leurs taux d'intérêt seraient réduits. Cette réduction ne s'est pas produite.

On croit que les bons fédéraux offerts aux agriculteurs rapporteront environ quatre et demi pour cent d'intérêt. Une autre fraction leur sera retenue pour l'administration du projet.

Coin du Radio

Le neutro-régénérateur

Le neutro-régénérateur est un circuit Roberts modifié. Voir les articles de l'excellente revue de radio "Radio Broadcast", numéros de novembre et décembre, sur le circuit "Aristocrat".



Nous avons modifié ce dernier en bien des points.

Le neutro-régénérateur ne prend que quatre lampes. Il n'est guère inférieur au superhétérodyne pour la distance et la clarté et lui est supérieur pour le volume.

Explication des signes

L1 — Bobine d'antenne. Prise de courant au 1, 2, 5, 10, 20, 30, et 40 tour. En tout 40 tours.

L2 — Secondaire de 48 tours.

L3 — Bobine de 40 tours avec prise de courant au 20me tour.

L4 — Même chose que L2.

L5 — Bobine de 20 tours.

C1 et C3 — Condensateurs variables. Capacité: .0005 m.f.

C2 — Petit condensateur de neutralisation, de très faible capacité. (Neutralizing condenser).

C6 et C7 — Condensateurs fixes. Capacité: .0065 m.f.

C4 — Condensateur fixe de grille. Capacité: .00025 m.f.

C5 — Condensateur fixe. Capacité: .002 m.f.

R1 — Coulée de la grille (Grid Leak) de 2 à 5 meg.

R2 — Résistance variable de 50 ohms à 50,000 ohms (Bremer-Tully).

T2 — Transformateur d'audio. Rapport 5 à 1.

T1 — Transformateur d'audio. Rapport 3 à 1.

Montage

Se servir de formes étoiles (spider web). Les bobines se montent avec du fil No 22, double couverture de coton, d.c.c. Passer deux pattes à la fois, c'est-à-dire en dessus puis en dessous de deux pattes, et ainsi de suite.

L1 et L2 sont montées dans le même sens et sont placées à un tiers de pouce l'une de l'autre. Le bout intérieur de L1 va à l'antenne. Le bout intérieur de L2 va à la grille de la première lampe.

L3 est montée en sens inverse de L4. Le bout intérieur de L3 va à la plaque de la première lampe. Le bout extérieur au petit condensateur de neutralisation et le centre à 90 volts.

L4 — Le bout intérieur va à la grille du détecteur.

L5 est montée en sens inverse de L4, donc dans le même sens que L3. Le bout intérieur va à la plaque du détecteur.

L3 est à un tiers de pouce de L4 et L5 est à un demi-pouce de L4. Bien tenir compte de ces distances.

L1 et L2 sont placées au moins à six pouces de distance de L3, L4 et L5 et à angle droit avec elles. Il faut avoir soin de monter les bobines en arrière du panneau de façon à ce qu'elles soient à la même hauteur, c'est-à-dire de façon à ce que L1 et L2 soient à la même hauteur que L3, L4 et L5.

Eviter de mettre trop de métal pour soutenir les bobines. Mettre les fils de grilles et de plaques aussi courts que possible. Eviter de conduire ces circuits parallèlement avec d'autres circuits.

Essayer des coulées de grille (grid leaks) de différentes résistances pour obtenir les meilleurs résultats. Eviter les court-circuits dans le petit condensateur de neutralisation, ce qui occasionnerait la perte des lampes. Se servir de lampes 201A, avec des rhéostats de 30 ohms.

Dans notre prochain article nous parlerons de l'ajustage et du fonctionnement de l'appareil.

Albert MOREAU, ptre.



VOLUME XIII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 DECEMBRE 1925 NUMERO 29

Nos meilleurs voeux accompagnent dans leur voyage au vieux Québec les excursionnistes de la "Survivance Franco-Canadienne".

LA LIBERTÉ

Le Québec voit dans les groupes français dispersés autour de lui des forteresses de civilisation française. Et à chacun il redit une nouvelle antienne: organisez-vous, fortifiez-vous...

Anatole VANIER.

LA "SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE"

Nous ne saurions mieux caractériser l'esprit et le but du voyage de la "Survivance franco-canadienne" qu'en publiant ici la belle adresse qui devait être présentée, au nom des excursionnistes, à S. G. Mgr Béliveau. Celle adresse n'a pas été lue, Mgr l'Archevêque, retenu à l'hôpital, n'ayant pu assister à la cérémonie de la cathédrale.

Monseigneur,

Il convenait que ce pèlerinage de la *Survivance franco-canadienne* s'arrêtât dans votre ville épiscopale, dans la métropole de l'Eglise catholique de l'Ouest, dans cette vieille cité de Saint-Boniface dont les magnifiques institutions proclament l'oeuvre admirable d'expansion catholique et française accomplie ici depuis plus d'un siècle par de grands évêques et de grands apôtres: les Provencher, les Taché, les Langevin, les Béliveau.

C'est d'ici que sont partis tous ces héroïques missionnaires qui se sont élancés sur toutes les routes de l'apostolat bien avant que cet immense pays de l'Ouest fût ouvert à ce que nous appelons la civilisation moderne. Ils allaient conquérir des âmes à Dieu, ils allaient porter la parole de l'Evangile jusqu'aux confins de la terre, et ces missionnaires étaient tous des fils de la France et du Canada français.

C'est ici qu'apparaît dans toute sa splendeur, et que s'est réalisée avec un héroïsme constamment renouvelé, la mission de la race française en Amérique, qui est certainement une mission d'apostolat.

"*Ce que la France a été pour l'ancien monde*, dit Mgr Paquet, *la France d'Amérique doit l'être pour le monde nouveau. Faire connaître Dieu, publier son nom, propager et défendre tout ce qui constitue le précieux patrimoine des traditions chrétiennes, telle est bien notre vocation. Nous ne sommes pas seulement une race civilisée, nous sommes les pionniers de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous devons être du nombre de ses zélateurs, de ses défenseurs, de ses apôtres.*"

Dans l'Ouest canadien tout aussi bien que dans la vieille province de Québec, il semble que la raison dernière de notre survivance française, nous devons la trouver là, dans ce pacte que notre race a conclu avec Dieu. Si nous sommes fidèles à Dieu, Dieu nous sera fidèle, en dépit de tous les obstacles.

N'est-ce pas l'un des illustres archevêques de Saint-Boniface, votre vénérable prédécesseur, Mgr Langevin, qui s'écriait: "*La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des coeurs vaillants.*"

Ce n'est pas sans un dessein providentiel profond que les premiers fondateurs du Canada, les Jacques Cartier, les Champlain, les Maisonneuve furent tous des hommes éminemment religieux qui avaient fait de l'extension du royaume de Jésus-Christ le but premier de leur entreprise. C'est ce même dessein providentiel que nous voyons magnifiquement continué dans notre grand pays de l'Ouest par ses découvreurs, par ses évêques et ses missionnaires.

Aussi bien, Monseigneur, c'est avec le calme d'une foi profonde qu'en face des appréhensions de quelques-uns au sujet de notre survivance dans l'Ouest, vous répondiez il y a quelque temps par cette parole du prophète: "*Non moriar, sed vivam — Non, je ne mourrai pas, mais je vivrai.*" Et votre conviction si justement exprimée, et avec tant d'à propos, a été partagée par tous les membres de la récente *Liaison française* qui s'en sont fait à leur tour les propagateurs, après avoir vu les oeuvres magnifiques qui s'accomplissent chez vous et dans les deux provinces voisines.

Moyens de survivance catholique et française, ces belles paroisses de la Rivière Rouge qui ne le cèdent en rien à celles du vieux Québec.

Moyens de survivance catholique et française, ces sociétés nationales et surtout cette vaillante *Association d'Education* que vous avez fondée pour la défense du droit naturel des parents à l'enseignement de leur langue et de leur religion dans les écoles, association dont les initiatives et les oeuvres nombreuses font l'admiration de tous.

Moyen de survivance catholique et française encore, cette magnifique oeuvre de presse catholique, ce vaillant journal français, la *Liberté*, qui va porter lumière et réconfort dans tous les foyers.

Moyens puissants aussi de survivance catholique et française, ce beau collège classique, ces nombreux couvents où se forme une jeunesse d'élite.

Nos frères du vieux Québec sont venus deux fois nous voir sur place. Nous allons à notre tour leur rendre leur double visite, et nous voulons que cette visite soit en même temps un pèlerinage à l'Oratoire de Saint-Joseph et au vénérable sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Nous allons, en cette nuit de Noël, remercier Dieu pour les faveurs qu'il a accordées à notre race et lui demander la grâce de rester toujours fidèles à notre vocation de peuple missionnaire.

Nous vous supplions donc, Monseigneur, de vouloir bien faire descendre les bénédictions de Dieu sur ce pèlerinage de la *Survivance franco-canadienne*.

Le gouvernement français et l'enseignement du français au Manitoba

M. le baron de Vitrolle, consul général de France au Canada, vient de remettre à S. G. Mgr Béliveau, qui l'a transmis à l'Association d'Education, un chèque de trois mille francs comme don du gouvernement français pour l'encouragement à l'étude de notre langue dans les écoles canadiennes-françaises du Manitoba.

Cette marque d'attention de la part de l'ancienne mère-patrie, qui se renouvelle depuis plusieurs années déjà, appelle notre gratitude: mais elle doit surtout nous stimuler à faire de plus en plus pour l'enseignement de notre langue à l'école.

Un ancien garçon d'écurie devient Shah de Perse

Téhéran, Perse — L'assemblée constituante a donné la couronne de Perse à Réza Khan Pehlevi, ancien palefrenier des écuries cosaques, puis s'est dissoute. Reza a prononcé le serment d'usage devant le Mejliss (assemblée nationale), et il a tenu sa première cour publique.

REMINISCENCES

Dans ses très intéressantes pages de Noël, la Liberté du 16 décembre reproduit un ancien Noël, "Allons, bergers, partons tous." Cela me rappelle le temps déjà loin où moyens, grands et petits, réunis le soir dans une grande chambre éclairée par une petite lampe donnant tout juste assez de lumière pour pouvoir lire péniblement, en s'en rapprochant bien, nous donnions nos "concerts" de Noël.

C'était ordinairement le dimanche après Noël, le jour de l'an, et surtout le jour des Rois. Nous étions environ une douzaine de petits frères et soeurs, tous armés de cordes vocales, sinon harmonieuses, du moins bien résistables, et auxquelles on faisait donner le plus haut rendement. Un vieux recueil de cantiques nous fournissait le texte, et nous chantions à tue-tête tous les Noëls qui s'y trouvaient, une vingtaine environ. A la fin, plus d'un gosier se sentait enroué, et l'ardeur commençait à diminuer; c'est alors que nous entonnions le vieux Noël "Allons bergers". Il fallait voir avec quel entrain nous enlevions:

Le plus beau, beau, beau,
Le plus fro, fro, fro,
Le plus beau, le plus fro,
Le plus beau fromage
De notre village.

C'était ordinairement le clou de la soirée. Nous en écorchions tellement les oreilles de nos bons parents, que la maman venait y mettre le point final. Quelques friandises "du jour de l'an" venaient réparer les déchirements que nous commencions à ressentir au fond de la gorge. La prière terminait cette "soirée musicale" un peu trop prolongée, et nous allions dormir, en rêvant au "plus beau fromage".

Mais savez-vous que ce cantique un peu cocasse, mis comme bien d'autres de la même époque, sur un air de quelque chanson peu recommandable, que l'on voulait faire oublier, se chantait dans nos églises? Et ici, au Canada, c'est l'illustre Mgr Plessis qui défendit de le chanter dans l'église, ainsi que d'autres compositions de même nature. Vraiment, était-il bien convenable, ce dernier couplet qui complète le cantique publié par la Liberté:

Mais pour bien faire la cour
A ce nouveau Maître,
Notre zèle et notre amour
Doit surtout paraître.
Que chacun offre son coeur
Tout brûlant de cette ardeur.
C'est la sain, sain, sain,
C'est la to, to,to,
C'est la sain, c'est la to,
C'est la sainte offrande
Que Jésus demande.

Je vous assure qu'il y avait là de quoi délier les jeunes langues engourdies.

Les vieux Puritains de la Nouvelle-Angleterre, nous rapporte Ernest Myrand, avaient aussi leurs refrains "originaux". Ainsi on chantait à Boston, à Salem, à Albany:

Bring down sal—
Bring down sal—
Bring down salvation.

ou encore:

Take your pil—
Take your pil—
Take your pilgrim home!

et

He's my best bul—
He's my best bul—
He's my best bulwark 'gainst my foes!

Jolies consonnances, n'est-ce pas?

Nous nous amusons un peu de ces choses, maintenant, mais peut-on assurer que nous avons toujours beaucoup mieux aujourd'hui? Que de cantiques genre "pâmoison", qui n'ont jamais eu du vrai cantique l'esprit ni l'air, et que l'on a fait entendre dans nos églises, pour le simple plaisir de faire admirer le brio d'une voix souple, au grand détriment de la piété! Aussi avait-il raison, le grand et saint pape Pie X, de tracer les règles du vrai chant d'église, et de défendre absolument ces compositions médiocres, quand elles ne sont pas barbares et quasi païennes. Mais où en est-on dans l'application des règlements établis par Pie X il y a déjà près de 23 ans, et auxquels il ordonnait de se conformer sans retard?

Aux maîtres de chapelle de faire un sérieux examen de conscience. CLOVIS.

LA "SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE" DANS LA CAPITALE FEDERALE

Le R. P. Auclair, O.M.I., parle au nom des excursionnistes à l'Université d'Ottawa

(Par dépêche de notre envoyé spécial)

Ottawa, 22 déc. — Le train de la "Survivance" est arrivé à Ottawa dans le cours de la nuit. A neuf heures du matin, les visiteurs se sont rendus à l'Université où une brillante réception leur a été faite. De nombreux représentants du clergé et des sociétés nationales étaient présents, ainsi que les élèves et professeurs de l'Université. Le discours de bienvenue a été prononcé par le R. P. Marcotte, O.M.I., recteur de l'Université; puis deux élèves, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise, ont souhaité la bienvenue aux voyageurs.

M. le sénateur Belcourt a parlé au nom des Canadiens français d'Ontario. Le R. P. Auclair, O.M.I., visiteur des écoles pour le diocèse de Régina, a parlé au nom des membres de la "Survivance".

Vers 10 h. les visiteurs ont quitté l'Université pour se rendre aux édifices du parlement. C'est M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, qui s'est fait le porte-parole des excursionnistes.

La réception à Ottawa s'est faite sous les auspices de l'Association canadienne-française d'Ontario.

Discours du R. P. Auclair, O.M.I.

Voici le texte du discours prononcé à l'Université d'Ottawa par le R. P. Auclair:

C'est un grand honneur pour le pèlerinage de la "Survivance Franco-Canadienne" d'être reçu dans la capitale du Canada; c'est une grande joie pour des compatriotes de se retrouver au milieu de leurs frères.

Cet honneur et cette joie, nous les devons à la vaillante Association d'Education de l'Ontario, qui a organisé cette magnifique réception. Qu'il nous soit permis de lui adresser ici, ainsi qu'à son distingué président, l'expression de notre profonde gratitude. Nous sommes vraiment touchés par la cordialité et la générosité de votre bienvenue.

Le groupe de l'Ontario

Nous sommes venus de très loin, en nombre assez imposant, pour redire à la vieille province de Québec que nous voulons rester fidèles aux traditions chrétiennes qu'elle nous a léguées avec la foi catholique et la langue française, comme elle est restée fidèle elle-même à la sublime mission d'apostolat que lui avait confiée la vieille France aux jours les plus glorieux de son histoire.

Nous sommes venus affirmer notre foi inébranlable en la survivance de la race française dans tout cet immense pays du Canada, du Pacifique à l'Atlantique. Notre message ne serait point complet si nous n'y ajoutions aussi le vôtre, car est-il un groupe français, avec celui de l'Acadie, qui ait plus mérité de la race que celui de l'Ontario? Un groupe qui lui ait fait plus d'honneur par sa vaillance à maintenir le drapeau haut et ferme dans le choc de la bataille? Un groupe qui soit une preuve plus frappante de la survivance franco-canadienne?

Nous connaissons vos luttes héroïques pour la langue et pour la foi. Nous sommes fiers de vous et nous tenons à vous dire toute notre admiration.

Nous connaissons vos oeuvres et vos institutions; cette admirable Université, ces collèges, ces couvents magnifiques, ces écoles autour desquelles vous avez fait la garde pour les maintenir françaises en dépit de la persécution. Nous savons, et nous sommes fiers de le dire, nous savons que la plus belle page de la survivance franco-canadienne s'est écrite ici depuis quinze ans, dans la capitale du Canada.

Nous connaissons vos belles paroisses de la ville et de la campagne et nous savons qu'elles sont encore la force principale de l'Eglise catholique dans cette province. Nous savons que cette province, comme tout le reste du Canada, a d'abord été évangélisée par des missionnaires de langue française. Nous savons que ses premiers explorateurs furent des Français, que la première messe qui fut célébrée sur ce sol du Haut-Canada fut célébrée par un prêtre français.

Votre groupe qui comptera bientôt un demi-million est comme la branche principale qui se rattache au tronc du grand arbre français que Dieu a planté sur le rocher de Québec. Cette branche n'a pas été stérile, elle a porté des fruits abondants. La sève de la vie catholique et française a circulé dans ses ramures, et parce que la vie était forte, le vent de la persécution, qui a parfois soufflé avec violence, n'a pu l'ébranler.

"La persécution, disait un grand évêque de chez nous qui fut d'abord un éducateur de chez vous, l'immortel Mgr Langevin, la persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des coeurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique: "Ce que nous avons, nous le gardons". C'est la fière réplique du vieux gouverneur Frontenac à l'envoyé anglais qui lui demandait de rendre ses canons: "Viens les prendre".

L'Association d'Education et le "Droit"

C'est ce que vous avez fait et c'est pourquoi vous avez fondé cette admirable Association d'Education et cet intrépide journal le "Droit", dont le titre même dit tout le programme.

Le "Droit" et l'Association d'Education de l'Ontario, voilà bien les deux plus vaillants soldats de l'armée franco-canadienne, et ce sont plus que des soldats, ce sont des généraux, ce sont des maréchaux, ce sont les Joffre, les Foch et les Castelnau de la grande armée. Leurs mots d'ordre, si clairs, si énergiques, viennent relever tous les courages, porter dans les rangs la fière détermination de tenir jusqu'au bout, jusqu'à la victoire finale de la justice.

Quels exemples pour toute une race que ceux que nous ont donnés un sénateur Landry, un sénateur Belcourt, un Mgr Latulipe, un Samuel Genest, un Aurélien Bélanger, un Père David, un Père Charlebois? Quels exemples pour toute une race que ceux que nous ont donnés ces curés patriotes, ces institutrices héroïques, ces religieuses admirables, ces pères et mères de famille d'Ottawa, de Green Valley, de Pembroke, ces petits écoliers de l'Ontario?

Oui, c'est vraiment ici que s'est écrite la plus belle page de la survivance franco-canadienne.

Nous aussi, dans l'Ouest, nous avons eu à lutter. La lutte n'est pas finie, mais en nous inspirant de votre exemple, nous la conduirons jusqu'au bout, jusqu'à la victoire.

Au Manitoba

Dans le Manitoba, le français est encore ostracisé officiellement, et les catholiques doivent payer double taxe pour maintenir leurs écoles séparées. Mais en dépit de cette loi injuste et absurde, grâce à l'attitude énergique de l'Association d'Education du Manitoba, appuyée par les archevêques de Saint-Boniface et de Winnipeg et par le Vicaire Apostolique de Keewatin, le français et le catéchisme sont enseignés dans toutes les écoles qui comptent un certain nombre d'élèves franco-canadiens. Un prêtre distingué et dévoué, M. l'abbé Sabourin, parcourt toute la province pour assurer l'efficacité de l'enseignement religieux et français. Des conventions de commissaires et d'instituteurs sont convoquées, des cours de pédagogie sont institués et un concours annuel de français est établi. En somme, c'est tout un ministère de défense catholique et française que nos compatriotes ont établi et qu'ils soutiennent de leurs deniers.

L'opinion anglaise

Les gouvernements de la Saskatchewan et de l'Alberta admettent au moins l'enseignement facultatif du français dans les écoles primaires, et un programme d'études sur la base d'une heure d'enseignement français par jour a été récemment approuvé à la suite de longues négociations. C'est peu sans doute, si l'on compare ce régime étroit et plein de restrictions à l'abondante et large mesure de liberté que la province de Québec accorde à la minorité, mais c'est quelque chose, et nos chefs religieux et civils s'efforcent, comme vous le faites ici, et avec un succès grandissant, d'éclairer l'opinion publique anglaise. Ce travail de patience et de longue haleine finira par porter ses fruits. Ce travail difficile et ingrat que l'honorable président de votre Association connaît bien, pour l'avoir pratiqué depuis de longues années avec une maîtrise et un dévouement qui sont au-dessus de tout éloge, vous a valu déjà de précieuses conquêtes dont nous nous réjouissons et dont nous bénéficions nous-mêmes à un certain degré. C'est ainsi que nous constatons avec plaisir, dans nos provinces, une diminution graduelle des préjugés et du fanatisme qui ira, il faut l'espérer, jusqu'à l'extinction complète. Je pourrais citer comme preuve un fait que j'ai souvent constaté au cours de la visite des écoles, et d'abord avec étonnement, c'est que dans la plupart de nos centres les petits Anglais suivent également la classe de français, à la demande des parents, qui se montrent fiers du succès de leurs enfants dans l'étude de cette langue.

Il ne faut donc pas désespérer d'amener avec le temps la saine opinion anglaise à notre point de vue et au respect complet de nos droits, point de vue qui est essentiel à l'unité nationale dans le pays.

Il reste acquis cependant que nous devons compter avant tout sur Dieu et sur nous-mêmes pour assurer notre survivance.

Nos moyens de survivance sont les mêmes que ceux qui ont été employés chez vous avec tant de succès. Ce sont: la paroisse (nous en comptons plus de 300 dans les trois provinces); l'organisation nationale, qui se concrétise dans l'Association d'Education pour le Manitoba, l'Association Catholique Franco-Canadienne et l'Association des Commissaires d'écoles franco-canadiens pour la Saskatchewan, l'Association provinciale dont nos frères de l'Alberta viennent de jeter les bases ces jours derniers; nos journaux français, la Liberté au Manitoba, le Patriote de l'Ouest en Saskatchewan, l'Union en Alberta; nos collèges classiques de Saint-Boniface, de Gravelbourg, d'Edmonton; nos couvents où se donne une parfaite éducation française et où se forme une élite féminine qui nous fournira des religieuses, des institutrices et d'excellentes mères de famille.

Confiance dans l'avenir

Non, nous ne désespérons pas de l'avenir de la race française dans l'Ouest, nous croyons à la survivance franco-canadienne, et c'est le sens du pèlerinage que nous entreprenons jusqu'au coeur de la vieille province de Québec, jusqu'au sanctuaire de saint Joseph à Montréal, jusqu'au sanctuaire de sainte Anne de Beaupré.

Nous allons dire à la province de Québec que nous sommes bien vivants et que nous voulons survivre; que nous nous souvenons et que nous sommes les fils reconnaissants pour tout ce qu'elle a fait et voudra bien faire encore pour ses fils lointains de l'Ouest qui ont maintenu là-bas, au prix de constants sacrifices, l'idéal catholique et français.

Nous allons demander à Dieu la grâce et la force de rester fidèles aux sublimes exemples de nos devanciers, la grâce et la force de poursuivre jusqu'au bout la mission que l'Eglise et la patrie nous ont confiée dans cette partie lointaine de notre cher Canada.

Et nous nous permettrons d'y joindre vos voeux pour que luise sur toute cette terre canadienne une ère de paix et de prospérité, une ère de paix dans la justice, cette paix dans la justice que le Sauveur du monde est venu apporter sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Ceux du Manitoba qui font partie de l'excursion

Voici la liste de nos compatriotes du Manitoba qui se sont joints à l'excursion:

Saint-Boniface: H. Lacerte, Dr Gervais, R. P. Boyer, O.M.I.

Winnipeg: Mme Bryson.

Elie: A. Dufresne, Mme A. Dufresne, E. Dufresne, B. Dufresne.

Saint-Léon: F. Grenier, E. Payette, Jos. Dion.

Saint-Jean-Baptiste: L. Sabourin, I. Sabourin, D. Vermette, P. Perras, M. Desmarais, M. Desmarais, Mme Desmarais, P. Bérard.

Sainte-Anne des Chênes: Jos. Girard.

Cardinal: P. Cardinal.

Morris: O. Labelle, Mme Labelle.

Saint-Eustache: E. Beaudry.

St-Pierre-Jolys: A. Robidoux, Mme Robidoux, M. Dandenau, E. Néveu, P. Deschesne.

Letellier: A. Cadieux, Mme Cadieux.

Sainte-Elisabeth: O. Desaulniers, Mme Desaulniers.

Mariapolis: O. Gaboury, Mme Gaboury.

Odeurs de villes

On sait que Rudyard Kipling, pour évoquer la Californie, insistait sur "l'odeur des bananes mûres" qui s'en dégage.

Un écrivain tchèque, M. Capek, dans des impressions de voyages, compare Londres à Paris et écrit:

"L'odeur générale de Londres est une combinaison de pétrole, de gaz brûlé et de suif... Ajoutez à ce parfum de la poudre de riz, du café et du fromage, et vous aurez Paris."

En ce qui concerne Paris, l'écrivain qui a donné la plus fidèle expression des odeurs de la capitale française, c'est toujours Louis Veuillot. Ouvrez l'ouvrage qu'il leur a consacré, et vous aurez des "Odeurs de Paris" une notion que les narines les plus délicates sont seules capables de percevoir.

PARIS — L'historien français Pierre Imbart de la Tour est décédé à l'âge de 65 ans.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La nationalité canadienne et le développement de l'Ouest

Le Devoir (Henri Bourassa):

M. Cahan parle, avec une indulgente ironie, des "Thomas sceptiques" qui s'opposaient à la construction du premier chemin de fer transcontinental. Sans doute, la plupart de leurs objections "de fait" ont reçu, par la suite, un éclatant démenti. Mais, sur le fond, eurent-ils complètement tort? S'ils errèrent par excès de méfiance et de prudence, les chefs conservateurs furent-ils exempts du tort contraire? Tout pesé, tout examiné, sans parti pris, à cinquante années de distance, on peut dire qu'en ceci, comme sur beaucoup d'autres points, les Pères de la Confédération virent juste mais voulurent faire trop vite et trop grand. En dépit de leur "britannisme" très sincère, ils subissaient déjà, quoique à un moindre degré que les hommes de la génération suivante, l'hypnotisation américaine. Mais, comme la plupart de nos contemporains, ils méconnaissaient trois obstacles fondamentaux au développement rapide du Canada: climat, incohésion du territoire, assujettissement colonial (celui-ci, remédiable, les autres, non). Si les hommes qui firent la Confédération et leurs contemporains avaient employé vingt ou trente années à consolider l'union des provinces mères, à la fortifier moralement et matériellement, à concentrer dans ce territoire aussi vaste que l'Angleterre, la France et l'Allemagne ensemble, toute la population indigène et immigrante et tous les capitaux disponibles, la génération suivante aurait pu entreprendre l'établissement de l'Ouest, avec des ressources plus abondantes et plus variées et, ce qui importe davantage, avec un esprit national plus développé, plus ferme, plus conscient de lui-même, de ses devoirs et de ses responsabilités. Au lieu "d'établir" de toutes pièces, "une grande nationalité" hétérogène, dispersée sur la moitié d'un continent, ils auraient dû commencer par assurer la survivance d'une nationalité "forte", en coordonnant, sur le territoire où ils avaient déjà pris racine, les éléments constituants de cette nationalité.

L'hon. M. Dunning

La Presse (Montréal):

Des renseignements, fournis par des gens très bien informés, affirment que l'hon. C.-A. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, entrera dans le cabinet King à la fin de la session de la législature de sa province. L'arrivée de ce haut personnage politique à Ottawa peut représenter une influence considérable dans le développement de nos destinées parlementaires. Sa carrière en Saskatchewan a révélé un tacticien de première envergure qui a dirigé l'orientation d'un groupe au milieu du bouleversement général des anciens partis dans les prairies, et qui a conservé sous l'étendard libéral une imposante majorité provinciale.

Il a été l'un des principaux instruments de l'éclatante victoire ministérielle en Saskatchewan, le 29 octobre dernier, et il possède la confiance de ses collègues comme de sa province. C'est l'homme nouveau, arrivé de Grande-Bretagne, il y a une vingtaine d'années, et qui a triomphé de tous les obstacles qui s'élèvent sur la route des immigrants dans l'Ouest, pour se hisser jusqu'au poste le plus enviable dans le monde politique où il vivait. C'est surtout le représentant des idées modérées des trois provinces soeurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

LA "SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE" A GRAVELBOURG

Gravelbourg — Jeudi, le 17 décembre, le Collège Mathieu de Gravelbourg donnait une grande soirée canadienne en l'honneur des voyageurs de la "Survivance" en partance pour la province de Québec. Le lendemain matin, il y eut une messe de départ à l'église paroissiale, avec chant de cantiques français par les collégiens.

Les voyageurs avaient d'abord été accueillis à l'arrivée du train par M. le maire L.-E. Martel, les membres du conseil municipal et les représentants des sociétés nationales.

A 8 h. du soir eut lieu, à la salle académique du collège, une veillée patriotique et familiale pour les excursionnistes de la région et les paroissiens de la localité. Un programme varié avait été préparé pour la circonstance et fut exécuté devant un nombreux auditoire.

La chorale du collège chanta avec entrain toute une série de nos refrains canadiens; on remarqua surtout un chant inédit de circonstance, le "Salut à Québec", tout spécialement composé pour les voyageurs de la "Survivance", oeuvre du R. P. Georges Boileau, O.M.I., du collège, et composition musicale de M. l'abbé A. Erny, D.Th., curé de Meyronne, Sask. Tous ces chants furent accompagnés au piano par Mlle Valéda Lemoyne, organiste de la paroisse. Les solos furent chantés par MM. Jos. Lafrance, Arthur Moquin et Laurent Proulx. Trois autres collégiens, MM. Irénée Tourigny, Lucien Duperreault et Paul Piché, donnèrent de belles déclamations patriotiques. "Un discours de Mgr A. Langevin, O.M.I., sur la langue française et le souvenir de Québec", et deux récits littéraires de M. Adjutor Rivard, "La patrie" et "La Maison paternelle".

La partie substantielle du programme comporta des discours par le R. P. J. Magnan, O.M.I., supérieur, M. le curé Chs Maillard, M. le juge A. Gravel, M. l'avocat Marcotte, M. l'avocat G. Hébert, etc.

La fanfare de l'institution interpréta divers morceaux de son répertoire sous la direction de M. l'abbé Louis Lussier. M. le professeur Guilbault joua plusieurs magnifiques morceaux de violon.

Avant de clore la soirée par le chant de l'hymne national "O Canada", un élève de philosophie, M. Léo-Pol Sabourin, fit lecture de l'adresse suivante au nom des collégiens.

Message des collégiens de Gravelbourg à la province de Québec

Les élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg [illegible] heureux de saluer ici, ce soir, un [illegible] imposant des pèlerins de la "Survivance Franco-Canadienne".

Auprès de [illegible] famille française, là-bas [illegible] province de Québec [illegible] prier de vous [illegible] interprètes de notre vive gratitude [illegible] nous savons que la survivance de [illegible] collège, nous la devons en grande partie à la [illegible] de nos frères de la province de Québec.

A la jeunesse étudiante des collèges, des couvents et des écoles de la province mère et de l'Ontario français, veuillez dire aussi combien nous avons été profondément touchés de l'admirable sacrifice de leurs prix de classes en faveur de [illegible] petits frères de la lointaine Saskatchewan [illegible] avons [illegible] générosité [illegible] budget [illegible] tion [illegible] du Canada [illegible] mère, Mgr Mathieu et [illegible] vicaire général [illegible] Mathieu [illegible] notre Alma Mater.

[illegible] devenus les généreux artisans de la survivance de notre jeune Collège, veuillez agréer l'assurance de notre profonde gratitude.

A la province natale, dites bien qu'à son exemple sur toutes les routes de l'Ouest canadien, jadis découvert, colonisé et évangélisé par nos ancêtres, nous voulons continuer ici ses gestes d'apostolat en accomplissant notre glorieux [illegible] de peuple précurseur du Christ et messager de l'Evangile.

Aux collèges de la province de Québec veuillez dire aussi que le Collège Mathieu de Gravelbourg, le plus jeune de tous [illegible] classiques, a l'ambition d'accomplir en Saskatchewan la même mission qu'[illegible] accomplissent sur les rives du Saint-Laurent en devenant comme [illegible] foyer de vitalité catholique et [illegible] intellectuelle, afin de [illegible] à l'Eglise des apôtres [illegible] des citoyens d'élite et des défenseurs [illegible].

Et maintenant, [illegible] la "Survivance Franco-Canadienne" [illegible] voeux ardents de [illegible] voyage vous accompagnent. Allez vers le berceau béni de la Nouvelle-France, où la patrie reçut son baptême de sang et de gloire, raviver la flamme du patriotisme; allez dans les sanctuaires miraculeux de saint Joseph et de sainte Anne demander à Dieu la perpétuation du "miracle canadien" dans nos plaines de l'Ouest; allez vous asseoir à la table de famille du foyer natal et revoir là-bas ceux que nous aimons.

Les élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg.

Discours du juge Gravel

M. le juge Gravel parla en ces termes:

MM. les membres du clergé,

Mesdames et Messieurs,

De la part des citoyens de Gravelbourg, et en particulier de la part de l'Association Saint-Jean-Baptiste, je souhaite un heureux voyage et un prompt retour aux pèlerins de la "Survivance Franco-Canadienne".

Plus heureux que nous, vous allez revoir le pays de notre naissance, vous allez vous retremper aux sources vives des traditions ancestrales. Vous passerez là-bas les joyeux temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le 24 de ce mois vous entendrez, comme autrefois dans votre enfance, les cloches d'une église de la province natale appelant les fidèles à la messe de minuit, et peut-être ferez-vous partie de la foule entassée dans la longue file des carrioles glissant légèrement sur la neige au son joyeux des grelots. Mieux que cela encore, vous l'entendrez, cette messe de minuit, dans l'église de la bonne sainte Anne, la grande thaumaturge, que tout Canadien français connaît pour y avoir fait un pèlerinage au moins une fois dans sa vie. Malgré la beauté de nos temples, malgré le dévouement de notre clergé et la piété des fidèles de l'Ouest, il me semble que nous prions encore mieux dans ces vieilles églises du pays natal, où l'atmosphère est tout imprégnée des traditions religieuses de la race canadienne-française. Serait-ce là une illusion de notre part, due au fait que, dans notre enfance, avant que nous ayons pris contact avec les réalités de la vie, notre foi était plus vive peut-être, notre piété plus ardente. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'un pèlerinage au pays natal fournit à chacun de nous une excellente occasion de fortifier sa foi et son patriotisme.

Ce voyage est né d'une idée de réciprocité entre l'Est et l'Ouest. Notre unité nationale, menacée par les luttes de race et de religion, et, depuis quelques années surtout, par la diversité des intérêts économiques, a besoin d'être cimentée. Rien ne peut mieux contribuer à cette fin si désirable que ces rencontres de groupes provenant des différentes provinces du pays. C'est une oeuvre patriotique, une oeuvre nationale que vous accomplissez en entreprenant ce voyage. La nécessité de cette oeuvre s'impose même lorsque, comme dans le cas actuel, son action est limitée aux groupes de langue française de Québec et des Prairies. Les préjugés disparaissent à mesure que nous nous connaissons mieux les uns les autres. En fréquentant nos voisins nous nous apercevons bientôt que telle idée préconçue, que telle opinion plutôt défavorable, que nous nous étions formée sur leur compte, n'a pas sa raison d'être. Je suis certain que les deux voyages de la "Liaison Française" ont eu pour résultat de nous mettre en meilleure posture vis-à-vis des gens de l'Est. Ils nous apprécient, ils nous estiment mieux qu'autrefois.

Vous allez, au cours de votre voyage, rencontrer des auditoires nombreux, et parmi eux des personnages distingués, comme ceux que la "Liaison Française" nous a envoyés. Ce sera pour vous une occasion splendide de leur transmettre de notre part un message fraternel et de contribuer à resserrer les liens qui unissent ensemble les différents groupes de la grande famille canadienne.

A nos frères qui sont restés là-bas, gardiens fidèles des foyers fondés par nos aïeux, dites bien que nous ne les oublions pas dans cette nouvelle province. En venant coloniser les prairies de l'Ouest, nous n'avons fait que continuer la tradition des colons français fondateurs du Canada. Nous avons obéi à ce vieil esprit d'aventure, transmis dans nos âmes par un atavisme trois fois centenaire, qui guidait Champlain au pays de l'Outaouais et des Grands Lacs, et La Vérendrye à travers les plaines de l'Ouest jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses. Le temps des découvertes est passé, mais celui de la colonisation dure encore. Nous continuons sur ces prairies l'oeuvre des pionniers des Cantons de l'Est et du nord de Montréal. Dites-le bien à nos compatriotes de l'Est, et demandez-leur de nous envoyer des renforts. Qu'ils viennent nous aider à agrandir le patrimoine national.

Mesdames et Messieurs, nous vous souhaitons un bon voyage au pays des ancêtres.

Record mondial d'une taure de race jersaise

Ottawa — Battant de sept livres de gras de beurre le record du championnat mondial, la taure Jersey "Farley St. Mawes Retta", de la ferme expérimentale du Dominion à Summerland, Colombie-Britannique, vient de se classer la championne de sa race et de son âge en produisant 9,913 livres de lait contenant 524 livres de gras de beurre en 365 jours. Cette taure a donné veau à l'âge d'un an. L'ancienne championne, "Golden Lady Josephine 2nd", appartenant à la Sherman Nursery Company, Iowa, Etats-Unis, avait produit, en 365 jours, 10,532 livres de lait contenant 507 livres de gras de beurre.

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

Le débat sur le discours du trône est terminé au bout de neuf jours

Régina — Le débat sur le discours du trône, qui a occupé la Chambre pendant neuf jours et mobilisé trente-six orateurs, s'est terminé jeudi soir par un discours de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de la voirie.

James Hogan (Vonda), libéral, suggère plusieurs changements dans la loi des liqueurs qui, à son avis, devrait se conformer à celle de l'Alberta et permettre la vente de la bière au verre.

L'hon. J.-A. Cross fait allusion à un pamphlet dirigé contre lui pendant la dernière campagne électorale et dans lequel il était question de la contrebande des liqueurs. Le procureur général nie carrément les imputations contenues dans ce factum.

Ce fameux surplus

Le fameux surplus de $284,200 provenant de la Commission du Blé intéresse toujours la Chambre. L'hon. C.-M. Hamilton, ministre de l'agriculture, voudrait qu'on utilise de $50,000 à $60,000 à la fondation d'une bourse agricole à l'Université de la Saskatchewan. Cette suggestion a été faite à M. Hamilton par le doyen du collège d'agriculture. M. Dunning, de son côté, propose que la somme soit employée à l'établissement d'un fonds destiné à faire des recherches sur les maladies des plantes et des animaux. C'est le comité de l'agriculture de la Chambre qui aura à disposer de ce surplus.

M. Latta se défend

L'hon. S.-J. Latta, ministre de l'instruction publique, a répondu longuement aux accusations portées contre son administration par le Dr J.-T.-M. Anderson, chef du parti conservateur. Il a passé en revue la correspondance échangée entre le Dr Anderson et lui. Bien loin de se laisser guider par des considérations politiques, a-t-il déclaré, son département a accordé au Dr Anderson une gratification de trois mois de salaire, comme reconnaissance de ses longs services, lorsqu'il a quitté son emploi d'inspecteur d'école. Et cette gratification de $900 lui a été accordée à une époque où il attaquait sérieusement le gouvernement comme organisateur du parti conservateur.

M. Latta a mis au défi le Dr Anderson de répéter sur le parquet de la Chambre son accusation de partisannerie politique à l'égard du gouvernement provincial dans ses rapports avec lui comme inspecteur d'école et comme directeur de l'éducation parmi les nouveaux Canadiens.

Coopérative d'Elévateurs et Coopérative de Blé

M. A. MacPherson, député conservateur de Régina, est d'avis que le gouvernement de la Saskatchewan devrait intervenir, dans l'intérêt de la paix, entre la "Saskatchewan Co-Operative Elevator" et le "Wheat Pool". Les deux organisations, dit-il, touchent de très près à la vie de la population de la province, et pour ce qui est de la compagnie des élévateurs, la législature y est particulièrement intéressée pour la raison qu'elle doit encore deux millions à la province. Le gouvernement devrait s'efforcer de mettre d'accord les diverses factions, de façon à éviter des pertes d'argent.

Mort de M. J.-A. Nolin, député de l'Isle à la Crosse

Régina — J.-A. Nolin, député provincial de l'Isle à la Crosse, Sask., est mort à l'hôpital de Régina, où il était malade depuis le 20 octobre.

M. Nolin était né en 1868 à Bottineau, N. D. Son père était greffier à la législature du Manitoba dans l'administration Norquay et l'un de ses oncles fut à cette époque ministre des finances. Il avait fait ses études au Manitoba. Fermier, rancher et entrepreneur, M. Nolin fut élu député de l'Isle à la Crosse en 1908 et fut toujours réélu depuis.

PARIS — Le major James Sussan, l'aviateur canadien, qui a servi dans l'escadrille marocaine, vient de recevoir la Croix de la Légion d'honneur.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-GEORGES DE CHATEAUGUAY

Le secrétaire de la fromagerie vient de fermer ses livres pour 1925. C'est la deuxième année que cette industrie fonctionne dans cette paroisse, et les résultats obtenus vérifient l'optimisme des promoteurs de l'entreprise. C'est une véritable mine d'or exploitée par un expert au profit des habitants. Disons tout de suite que M. W.-A. Dumaine, notre fromager, a remporté les premier prix pour les fromages de 80 et 40 livres qu'il a envoyés à l'exposition interprovinciale en juin dernier.

La saison ayant été favorable, le pâturage abondant et succulent, le flot de lait fut assez volumineux. Ajoutons que le prix du fromage fut plutôt élevé et l'on comprendra que nous sommes contents de notre fromagerie et résolus à la maintenir en opération.

Du 11 mai au 16 octobre la fromagerie a été en opération 129 jours avec 20 patrons et 150 vaches; 344,366 livres de lait ont été portées au registre, une moyenne de 2,669 livres par jour. Ce lait, à une moyenne de 3.35 p.c. de gras, a fourni 11,516 livres de gras et 32,659 livres de fromage. Vendu au prix moyen de 20.08 sous la livre, le fromage a rapporté la jolie somme de $6,558.70, dont 1,262.03 ont payé les frais d'administration et 5,297.18 furent payés aux patrons. Tous frais payés il est resté aux patrons 46 sous la livre pour le gras de leur lait.

Une comparaison des chiffres des deux années d'opération de notre fromagerie intéressera les lecteurs locaux oublieux et tous les amis qui s'intéressent au développement de l'industrie laitière:

Nombre de patrons en 1924: 18 contre 20 en 1925.

Nombre de vaches en 1924: 145 contre 150 en 1925.

Livres de lait reçues en 1924: 164,388 contre 344,366 en 1925.

Livres de lait par jour en 1924: 1,627 contre 2,669 en 1925.

Livres de fromage fabriqué en 1924: 15,818 contre 32,659 en 1925.

Revenu brut en 1924: $2,529.42 contre $6,558.70 en 1925.

Payé aux patrons en 1924: $1,897.46 contre $5,297.18 en 1925.

S'il faut tenir compte qu'en 1924 la fromagerie a fonctionné un mois de moins que cette année, il faut aussi constater que le nombre de patrons a subi une augmentation de deux et que le total des vaches n'est pas considérablement augmenté; que si les bons pâturages et les champs de maïs ont joué leur rôle dans l'augmentation du lait, les fermiers n'ont pas moins joué le leur, et très intelligemment, en éliminant les mauvaises vaches et en les remplaçant par de meilleures. Les troupeaux ne sont pas encore de choix, mais un pas se fait dans la bonne voie, c'est l'élimination des vaches rentières, qui va de pair avec l'introduction de bons reproducteurs. Si maintenant nous apprenons à soigner nos vaches en hiver et les préparons pour l'été, nous aurons dans nos troupeaux le revenu le plus assuré et le plus constant de nos fermes.

Avis aux amateurs! L'été, nous vendons du fromage primé et l'automne et l'hiver des pois estimés et recherchés. Insistez auprès de vos fournisseurs pour qu'ils vous servent du fromage et des pois de Saint-Georges; et si vous craignez la contrebande, commandez directement votre fromage de notre fromager qui vous l'expédiera au prix du marché, et vos pois à soupe des fermiers ou des marchands locaux, MM. J.-A. Papineau et J.-B. Chèvrefils.

THIBAULTVILLE

Le 7 novembre dernier s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 58 ans, Mme Augustin Vandal, née Adèle Nolin. Etant malade depuis plusieurs années, le mal empira et elle expira quelques heures après. Le bon Dieu en éprouve cruellement parfois, en appelant vers Lui des êtres aussi chers qu'une mère de famille. Mme Vandal, qui n'avait pas le privilège de la santé, savait toujours endurer ses souffrances pour la sainte volonté de Dieu; elle était pour ainsi dire un modèle de piété. Ceux qui l'ont connue savent le dire.

La défunte laisse plongés dans la douleur, outre son époux, ses cinq enfants, dont deux fils, Cyrille et Alphonse, et trois filles, Justine, Rosa et Alexandrine.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale le mardi 10. Un très grand nombre de parents et amis y assistaient. Malgré le mauvais état des chemins, beaucoup étaient venus de Sainte-Anne rendre un dernier hommage à la regrettée défunte. Le deuil était conduit par son gendre, M. Joseph Perreault. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Alex. et François Nolin, son neveu, Jos. Nolin, Jos. Bérard et Alex. Vandal, de Sainte-Anne, et Raoul Vandal, de cette paroisse. Assistaient aussi au service funèbre, Mme Pierre Bérard, de Winnipeg, soeur de la défunte, et Mme Joachim Nolin, sa nièce. On remarquait aussi M. et Mme Francis Perreault, de Starbuck.

Mme Vandal était la nièce de M. l'abbé Théo. Paré, de l'archevêché. En signe d'affection, celui-ci a bien voulu lui faire chanter une messe de Requiem à Saint-Boniface.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

ST-PIERRE

Dimanche dernier, nous avions la journée de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance. Cette journée, annoncée le dimanche précédent par M. le curé et chaleureusement recommandée, a très bien réussi. M. l'abbé Léonide Primeau, procureur de l'archevêché de Saint-Boniface et directeur diocésain des deux oeuvres, avait bien voulu répondre à l'invitation du curé de Saint-Pierre. Il a donné à la grand'messe un sermon très émouvant sur "Le missionnaire", ses travaux, ses sacrifices et ses besoins, le devoir des chrétiens de l'aider et comment on peut l'aider. M. l'abbé Primeau a fait ensuite la quête en faveur de la propagation de la foi. La quête et les dizaines des particuliers, au nombre de douze, dont les souscriptions ont été mises ensemble, ont donné la jolie somme de $130.

L'après-midi c'était la Sainte-Enfance dont il s'agissait. L'église était aux deux-tiers remplie d'enfants. Il y a eu chant de cantiques et chant du salut; mais les petits enfants, les bébés, nous ont fait un concert à peu près continuel. Cela dans la circonstance ne dérange rien, tout au contraire c'est la façon de ces petits de louer Dieu. M. l'abbé Primeau a parlé aux enfants et aux parents, développant d'une façon fort touchante cette parole: "Laissez venir à moi les petits enfants". Cette année la paroisse de Saint-Pierre est en progrès au sujet de l'oeuvre de la Sainte-Enfance. Elle lui donne $45.

* * *

Lundi matin le glas sonnait tristement, annonçant la mort de Mme Henri Carrière. Malade depuis longtemps, souffrant d'une gastrite unie à une maladie de coeur, elle avait eu le temps de se préparer au suprême voyage. Déjà, il y a plus d'un an, on la crut assez mal pour lui administrer les derniers sacrements. Elle eut depuis des alternations de santé et de maladie; dimanche soir, vers 10 h., elle put recevoir les sacrements avec toute sa connaissance, et puis elle tomba immédiatement dans le coma; à 8 h. 30, lundi, elle expirait.

Son service a eu lieu mercredi dernier. L'église était pleine de parents et d'amis. M. le curé de Saint-Pierre a chanté le service et donné l'absoute, accompagné comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Chamberland dont la famille est alliée à la famille Beauchemin, et M. Mirault, curé de Sainte-Elisabeth. Assistaient au choeur, Mgr Cloutier, protonotaire apostolique et vicaire général, et le R. P. Fallourd, supérieur de la maison des Pères de Chavagne à Saint-Hubert, Sask., qui tous les deux se trouvaient en visite chez M. le curé. La chorale de Saint-Pierre a exécuté tout l'office en chant grégorien.

Toute la paroisse sympathise avec la famille Carrière à l'occasion de l'épreuve qui la frappe.

STE-ANNE DES CHENES

En visite

M. l'abbé A. Sabourin était en visite dans notre paroisse la semaine dernière. Il nous a donné le sermon le dimanche 13. Nature et bienfaits de l'éducation, tel est le sujet développé par l'éminent conférencier.

Le soir il y avait au presbytère souper donné aux commissaires de la paroisse et aux membres du cercle local de l'Association d'Education. Outre M. l'abbé Sabourin et le R. P. curé, on remarquait: MM. Eug. Desautels, Fédore Tougas, Ph. Guay, Olivier Filion, Louis Desautels, Alex. Bériault, Hervé Côté, Ernest Fiola, Napoléon Dufresne, Louis Perron, Alexandre Desjarlais, Romain Proulx, Edouard Parent, Jos. Hébert, A. Martel, Willie Owens.

Pendant la soirée, il a été question de la situation de nos écoles paroissiales. On a insisté sur l'encouragement à donner à nos diverses institutrices et sur l'union à maintenir entre nous pour la défense de nos droits. L'assemblée remercia particulièrement M. l'abbé Sabourin pour le dévouement avec lequel il nous fait part de ses conseils et de sa longue expérience. Au cours de la veillée, il y eut discours par M. l'abbé Sabourin, MM. Eugène Desautels, Phil. Guay, Louis Desautels, qui nous a aussi égayés de ses piquantes chansons, de ses savoureuses histoires.

On s'est séparé vers 10 h. 30 avec la résolution de se réunir de nouveau l'année prochaine.

* * *

Le 11 novembre est née Marie-Thérèse-Olive, enfant de M. et Mme Jean Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Florian Blanchette, oncle et tante de l'enfant. L'enfant a été baptisé le 14 novembre.

Notre blé passe par les Etats-Unis

Ottawa — La plus grande partie du blé canadien exporté en Grande-Bretagne au cours du mois de novembre a passé par les ports des Etats-Unis. Le Royaume-Uni a été le plus fort acheteur de blé canadien au cours de novembre, avec 24,095,814 boisseaux dont 18,610,104 boisseaux ont été expédiés par les Etats-Unis et seulement 5,845,710 par les ports canadiens. La valeur du blé canadien qui est passé par les Etats-Unis pour se rendre en Grande-Bretagne est de $24,974,071 et le blé qui est passé par les ports canadiens représente une valeur de $7,559,552.

Les exportations de blé canadien aux Etats-Unis, en novembre, ont été de 2,082,507 boisseaux, d'une valeur totale de $2,565,299. En novembre 1924, les exportations aux Etats-Unis n'avaient été que de 492,815, d'une valeur de $691,332.

Au cours des quatre mois terminés le 30 novembre, 63,632,820 boisseaux de blé canadien sont allés au Royaume-Uni en passant par les Etats-Unis au lieu de 17,144,297 boisseaux qui sont passés par les ports canadiens.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

Cercle Saint-Pierre-Jolys

Le 18 novembre avait lieu la quatrième réunion du cercle. Une douzaine de membres étaient présents, ainsi que sept nouvelles recrues. Bienvenue à ces nouveaux camarades et persévérance! Le programme de la soirée se déroula comme d'habitude: prière, appel des membres, lecture des minutes et lecture de piété. Cette dernière nous rappelle la nécessité de fuir le danger, si nous voulons éviter le péché.

Empédocle, philosophe et médecin célèbre de l'antiquité, qui osa s'approcher de la bouche brûlante du mont Etna, afin de voir de près ce que personne n'avait vu impunément avant lui, fut englouti par le terrible volcan, qui ne rejeta de lui que son bâton et ses sandales. Apprenons de cet exemple à fuir le danger. Joseph sauva l'Enfant-Jésus par la fuite; faisons de même. Inutile de vouloir défier les occasions. Bien des hommes éminents, des pasteurs de peuples ont essayé cela avant nous, et nous connaissons leur triste histoire.

M. l'aumônier fait ensuite la chronique de la quinzaine: il traite de la politique générale canadienne et déplore la conduite de la France dans ses guerres en Syrie.

M. le président nous lit ensuite le rapport des délégués canadiens représentant l'A. C. J. C. au congrès international de la jeunesse à Rome. Ces délégués, le R. P. Edgar Colclough, S.J., M. Jean Guérin et M. Alphonse de la Rochelle, sont revenus enchantés de leur voyage. Ils ont fait connaître notre association aux délégués de 22 nations; ils ont jeté un lustre nouveau sur tout le Canada français, ils ont renouvelé les promesses d'attachement de notre jeunesse au Souverain Pontife et ont rapporté la bénédiction papale sur tout notre pays et surtout sur notre association.

M. Edmond Préfontaine se chargea du cours d'histoire du Canada. Après avoir fait un court résumé de ce qui avait été vu précédemment, il nous parla de Champlain, passant en revue ses voyages, ses combats, ses essais de colonisation jusqu'à l'arrivée des Jésuites en 1625.

M. le président fit ensuite la lecture d'une lettre du comité régional où l'on demande, entre autres choses, notre attitude au sujet de la retraite fermée qui doit avoir lieu à Saint-Norbert au commencement de décembre.

Il est proposé par M. Joseph Gagné, secondé par M. H. Turenne, que le plus grand nombre de membres possible profitent de cette retraite et que les dépenses soient défrayées par le cercle. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Comme l'heure avance, on lève la séance.

Cercle Saint-David de Saint-Jean-Baptiste

Le 30 novembre dernier nous avons tenu une assemblée tout à fait régulière: lecture et commentaire d'un texte du saint Evangile sur saint Jean-Baptiste, notre patron tout spécial et notre modèle par la fermeté de ses convictions.

M. Edmond Saint-Amant nous donna un travail bien fait sur l'histoire du Canada, nommément sur les dernières guerres qui décidèrent du sort du Canada, lorsqu'il fut perdu pour la France et cédé à l'Angleterre.

M. Léo Rivet avait fait un choix judicieux d'anglicismes usuels dans notre langage; les membres eurent la tâche de les donner en bon français; nous espérons qu'ils s'en souviendront et surtout qu'ils s'en serviront.

Il y eut aussi un cours d'apologétique sur le sacrement d'Extrême-Onction. Ce cours d'instruction religieuse est très facile à faire et utile en même temps qu'intéressant; il procède par questions et réponses.

Par exemple, l'aumônier directeur demande à l'un des membres si le prêtre peut administrer celui qui vient d'être tué dans un accident, etc. Si la réponse est la bonne il l'approuve; sinon il la corrige et donne les explications. Ces cours sont intimes et les membres ne craignent pas de poser des questions à l'aumônier.

Le cercle a décidé de faire venir les livres voulus pour occuper les soirées de ses membres, les instruire en les intéressant.

Notre cercle a eu de l'esprit d'initiative, et sur 25 sujets qui ont pris part à la retraite fermée de Saint-Norbert, les 6, 7 et 8 décembre, Saint-Jean-Baptiste en a envoyé 7. Cette oeuvre existe également dans tous les pays vraiment civilisés de l'Europe; elle est excellente. Le moins que nous puissions attendre de ceux qui ne la connaissent pas, c'est au moins de ne pas la critiquer...

Propositions de paix d'Abd-el-Krim

Paris — Le "Matin" a publié une nouvelle disant que le capitaine Gordon Cumming, qui représente Abd-el-Krim à Londres, est arrivé à Tanger. On croit qu'il vient de conférer avec le chef riffain et qu'il est en route pour Madrid et Paris avec pleins pouvoirs pour négocier la paix au nom d'Abd-el-Krim.

Le "Matin" dit que Cumming proposera les conditions suivantes: le Rif aura son administration autonome comme les dominions britanniques; les Riffains reconnaîtront la souveraineté spirituelle du sultan du Maroc; le Rif aura le droit de maintenir une armée; son commerce sera d'après les principes de la porte ouverte; Tétouan, actuellement capitale du Maroc espagnol, deviendra capitale du Rif; reconnaissance du contrôle espagnol sur Ceuta, Melilla et El Araish, ainsi que sur un hinterland de dix à quinze milles pour chacune de ces villes; enfin, on demande qu'une commission soit nommée pour délimiter la frontière entre le Maroc français et le Rif.

L'EVANGILE

Nativité de Notre-Seigneur

(S. Jean, I, 1-14)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

Calendrier de la semaine

Jeudi 24 décembre — Jeûne. Ste Tharsille.

Vendredi 25 — Noël.

Samedi 26 — S. Etienne.

Dimanche 27 — S. Jean.

Landi 28 — SS. Innocents.

Mardi 29 — S. Thomas de Cantorbéry.

Mercredi 30 — Ste Anysie.

PATRON DE BRODERIE

De la "LIBERTE"



NAPPE LES PAVOTS, 6110 bis — MODELE D'UN TRES RICHE EFFET ENTIEREMENT AU RICHELIEU

Patron au carbone, 60 sous. Perforé, $1.35.
Grande feuille de papier carbone, 15 sous ou 25 sous, suivant la grandeur.
Etampage seul, nappe 2x2½, $2.75.
Tout étampée sur coton fini toile de 2x2 verges ½ $6.00; sur pure toile, $9.00 ou $12.00, suivant la qualité.
Coton M.F.A. nécessaire à la broderie, 3 doux. à 45 sous la doux.
Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 25 sous.

Nos clientes voudront bien prendre note qu'un délai de deux semaines au moins est nécessaire pour la réception des patrons dont elles feront la commande.

On est prié d'adresser toutes les commandes au département des patrons de la Liberté, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

LA SASKATCHEWAN, TERRE DU BLE

Une visite au wagon-exposition de produits agricoles du train de la "Survivance Franco-Canadienne"

Sur l'un des wagons du train-excursion de la "Survivance Franco-Canadienne", il y a une intéressante exposition des produits agricoles de la Saskatchewan. Cette heureuse réalisation, due à l'initiative de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et au bon vouloir des autorités du C. N. R. et du ministère de l'agriculture, est sous la direction de M. Georges Michaud, agronome officiel français de la province.

Toutes les inscriptions qui décorent ce wagon sont en français, et attestent ainsi l'attachement du Canadien français à sa langue et la largeur de vue de l'homme de l'Ouest, comme les produits démontrent la richesse du sol et la valeur du fermier. Quiconque est désireux de connaître l'Ouest et l'esprit de ses diverses populations sera heureux de lire quelques-unes de ces inscriptions.

"Le pays de la coopération" nous apprend que les coopératives provinciales en Saskatchewan sont au nombre de dix: la Coopérative des Elévateurs, la Coopérative des Beurreries, la Coopérative des Cours à Bestiaux, l'Association Coopérative d'Assurance Municipale contre la grêle, la Coopérative Canadienne des producteurs de laine, section de la Saskatchewan, enfin la Coopérative des Producteurs de Blé, ou autrement dit le "fonds commun" ou "Pool". Cette dernière, la plus récente en date, contrôle, par contrats signés pour cinq ans, la vente de 9,221,700 acres de blé (71.8 pour cent de l'étendue en blé de la province). L'Association Coopérative d'Assurance Municipale contre la grêle a payé, en 1924, $517,187.47 à ses membres. Son revenu a été de $1,091,413.47 dont $490,000 ont été versées au fonds de réserve. En outre, en 1914 il n'y avait qu'un seul genre de coopératives locales, les coopératives d'achat; aujourd'hui tous les genres sont représentés: coopératives d'achat, de vente, de crédit, magasins coopératifs, coopérative d'élevage, etc., etc.

Voilà qui donne une bonne idée du développement de la mentalité coopérative en cette province depuis 10 ans.

Pays de coopération, la Saskatchewan est encore un pays de progrès et d'avenir.

Son industrie laitière, comme tout ce qui grandit sur la prairie, est déjà de taille, quoique jeune.

En 1925, à l'exposition d'industrie laitière de Londres, la Saskatchewan a obtenu la médaille d'or pour le beurre doux et la médaille d'argent pour le beurre salé. Sa production passe de 596,228 livres de beurre en 1910 à 16,000,000 en 1925.

Le plus grand marché de chevaux au Canada est en Saskatchewan. Sa population chevaline accuse 1,179,782 têtes en 1924.

Le blé de l'Ouest canadien a une réputation mondiale. "A 14 expositions internationales, la Saskatchewan a remporté 11 fois le grand championnat du blé." Pour l'année 1923, la production du blé dans la province a été plus considérable que celle de tous les Etats-Unis. Saskatchewan, 252,622,000 boisseaux; Etats-Unis, 213,401,000 boisseaux; Canada, 450,000,000 boisseaux.

Bien qu'elle n'ait que 760,000 âmes de population et moins de la moitié de sa terre arable en culture, soit seulement 26,622,582 acres sur un total de 57,884,160 acres de terre arable arpentée, la Saskatchewan est déjà à la tête des provinces des prairies et regarde l'avenir avec confiance.

Située entre le 49me parallèle au sud et le 60me au nord, le 110me méridien à l'Ouest et le 102me à l'est, cette province n'a pas de frontières naturelles. Elle est au centre des territoires qui s'étendent de la Baie d'Hudson à l'océan Pacifique. Par rapport à l'ensemble de la Puissance, elle est située dans la zone d'attraction des ports du Pacifique et de la baie d'Hudson. Sa superficie est de 161,088,000 acres, ou 251,700 milles carrés, dont 8,318 milles carrés d'eau ou 5,323,520 acres. Quatre zones bien définies la divisent. Au sud, la prairie découverte et onduleuse, s'étendant jusqu'à Saskatoon et au cours de la Qu'Appelle. Entre cette limite et la bordure méridionale de la grande forêt du nord, qui commence près de la rivière du Cygne et se dirige vers le nord-ouest dans la direction de Prince-Albert, le bocage, une contrée de prairies, de bocages, de marais. C'est un endroit propice à l'industrie laitière et à l'élevage du bétail. Au nord de cette zone, la forêt, dont la limite septentrionale serait assez bien indiquée par une ligne allant de la pointe nord du lac Reindeer à la partie sud du lac Athabaska. C'est le domaine de l'épinette blanche, de l'épinette noire, du "jack pine", du tamarac, du peuplier et du bouleau, avec enclaves ici et là, prairies, lacs, rivières. Le reste de la province, jusqu'au 60me parallèle, est moins boisé; il fait partie de la transition entre la forêt et la terre stérile.

La culture des grains en général est vraiment favorisée par le climat de la Saskatchewan. Les chutes de pluie ont lieu au temps le plus favorable pour la croissance des récoltes, la neige ne tombe pas en abondance et le total des précipitations atmosphériques, pour l'année entière, n'atteint pas la moitié de celui de la province de Québec.

Jours d'été chauds et ensoleillés, sol extrêmement fertile, glaise ou marne noire sur un sous-sol argileux, en un mot, tous les facteurs nécessaires à la croissance existent à un degré suffisant pour donner les résultats qui ont fait la juste réputation de l'ouest canadien.

Dans le nord inexploré, l'argent, le cuivre, le fer, le charbon, le mica, la tourbe, l'ocre, le cobalt, le gaz naturel attendent capitaux et capitalistes. De superbes poissons, truites géantes, poissons blancs, dorés, même esturgeons peuplent les lacs et les rivières en assez grandes quantités pour nourrir des millions d'habitants. Quelques compagnies en ont commencé l'exploitation pour ravitailler Chicago et les Etats-Unis du centre.

Bien que l'industrie et le commerce se développent chaque jour davantage, tout laisse supposer que l'exploitation des richesses enfouies dans la terre ne donnera jamais un rendement comparable aux produits du sol. La Saskatchewan est et restera avant tout la terre du blé.

TERRES A VENDRE OU A LOUER

McCreary, Man. — 640 acres, 150 en culture, le reste en foin et petit bois. Bonne maison, étable, grainerie, garage, puits. $5,000. Bonnes conditions. Chaque quart peut se vendre séparément aussi. ½ mille de l'école. P.-E. Halde.

McCreary, Man. — 160 acres, 40 en seigle. Maison, étable, grainerie, poulailler, garage, puits. $3,000. Bonnes conditions. P.-E. Halde.

Abbéville, Man. — 160 acres, 25 en mil, 30 en foin. Maison, étable, poulailler, puits. Bon pacage. $2,000. 8 ans pour payer. P.-E. Halde, McCreary, Man.

Abbéville, Man. — 160 acres, 35 cassés. Etables 24x20 et 20x25. Maison, poulailler, grainerie, puits. ½ mille de l'école. $1,500. P.-E. Halde, McCreary, Man.

Abbéville, Man. — 160 acres, 40 cassés. Maison, étable, poulailler, puits. ½ mille de l'école et de l'église. $1,600. P.-E. Halde, McCreary, Man.

Canadian Co-Operative Wheat Producers Ltd.

Département de la Publicité
1000, Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

Les buts de la Coopérative

Dans nos précédents numéros, il a été établi que la principale raison de la formation de la Coopérative de Blé était le désir des fermiers de se débarrasser de l'incertitude de la vente de leur grain par l'ancienne méthode.

Les buts de la Coopérative peuvent être résumés comme suit:

1.—Rendre inutile l'avalanche de grain sur le marché à l'époque de la moisson, ce qui aidait à faire baisser les prix.

2.—Empêcher une fluctuation violente dans les prix en régularisant les méthodes de vente.

3.—Abolir la spéculation et la manipulation des prix.

4.—Rendre le contact le plus direct possible entre le producteur et le consommateur.

5.—Assurer à chaque fermier pour son grain le prix moyen de la saison.

Durant ces derniers jours, des rapports officiels ont été publiés établissant que la récolte de la République Argentine est très en dessous des estimés originaux. Des rapports ont également été reçus à l'effet que les fortes exportations de blé attendues de la Russie n'auront pas lieu. Il y a eu aussi des rapports sur la situation en Australie qui indiquent que les premiers estimés pour ce pays étaient beaucoup trop élevés.

Il y a deux mois, lorsqu'on publia les premiers estimés des récoltes dans ces pays, il en résulta une diminution considérable dans les prix mondiaux. Si le blé des fermiers canadiens avait été tout déversé sur le marché à ce moment, au lieu d'en disposer d'une grande partie par la méthode coopérative, il n'y a aucun doute que deux choses seraient arrivées: premièrement, il y aurait eu une nouvelle chute des prix; deuxièmement, un très grand nombre de fermiers canadiens auraient vendu leur grain immédiatement à des prix très bas. Mais avec les Coopératives canadiennes contrôlant l'écoulement de 50 pour cent de la récolte canadienne, non seulement il y a eu une influence stabilisante pendant toute la saison, mais les membres de la Coopérative participeront à l'amélioration des conditions du marché qui s'est établie depuis que sont connus les faits précis concernant les récoltes de l'Argentine, de l'Australie et de la Russie.

Les lecteurs de cette colonne sont invités à adresser à la rédaction toutes les questions désirées concernant la Coopérative. Il y sera répondu en temps voulu dans cette même colonne.



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85	
Franc français	3.80	19.30
Franc belge	4.58	19.30
Franc suisse	19.46	19.30
Lire italienne	4.09	19.30
Drachme grecque	1.32	19.30
Couronne norvégienne	20.45	26.80
Couronne danoise	25.02	26.80
Mark allemand	23.77	23.80
Peseta espagnole	14.20	19.30
Couronne hollandaise	40.45	40.20

LE MARCHE

22 DECEMBRE

Bouvillons—	
Excellents	$6.50—$7.50
Bons	$5.25—$6.25
Moyens	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00
Bouvillons engraissés—	
De choix	$4.75—$5.25
Bons	$3.00—$4.00
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$4.25—$4.50
Bons	$3.00—$4.00
Boeufs—	
Bons	$3.50—$4.50
Moyens	$2.75—$3.25
Communs	$2.00—$2.50
Taureaux—	
De choix	$2.50—$3.00
Ordinaires	$2.00—$2.25
Taures de boucherie—	
De choix	$4.75—$5.25
Assez bonnes	$3.50—$4.50
Taures à engraisser—	
De choix	$3.25—$3.50
Bonnes	$2.50—$3.00
Veaux—	
De choix	$7.00—$8.00
Bons	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$4.00—$4.50
Bonnes	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.50—$2.75
Pour conserves	$1.50—$2.25
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$7.00
Moutons ordinaires	$3.00—$4.00
Agneaux bons	$10.50—$11.75
Agneaux ordinaires	$9.00—$10.00

Porcs— D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Porc d'étal	$13.47½
Bacon de choix	$12.25
Très gras	$11.25
Lourds	$10.75
Très lourds	$12.25
Légers	$12.25
Inférieurs	$8.25
Truies No 1	$9.50
Truies No 2	$9.50

PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .41
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .60
Premiers	$ .50
Seconds	$ .30
Pommes de terre (nouvelles)—	
Le minot	$1.25
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Alimentation—	
Son. La tonne	$25.00
Gru. La tonne	$27.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.00
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$15.00
Mil. No 2	$13.00
"Red Top" No 1	$12.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par

La Cie H.-J. Parent, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 21 décembre 1925

GRAINS	Mardi déc. 15	Merc. déc. 16	Jeudi déc. 17	Vend déc. 18	Samed déc. 19	Lundi déc. 21
Blé No 1 Nord	1.54	1.55⅝	1.53⅛	1.52⅝	1.48¾	1.44⅞
2 Nord	1.50⅝	1.52⅛	1.50⅛	1.49	1.45¾	1.41⅞
3 Nord	1.45¾	1.47⅛	1.45⅛	1.44	1.40⅜	1.36⅞
Avoine 2 CW	.48⅛	.49⅜	.48⅝	.47⅛	.46⅝	.46⅞
3 CW	.43½	.44⅝	.44	.43⅛	.42⅝	.42⅝
Orge 3 CW	.62½	.62⅞	.61⅞	.61⅝	.61⅛	.60⅝
4 CW	.57⅝	.57⅞	.56⅞	.56⅝	.56⅛	.58⅝
Lin 1 NW	2.28¾	2.28⅛	2.26⅛	2.21	2.19⅛	2.15
2 CW	2.24¾	2.24⅛	2.22⅛	2.17	2.15⅛	2.11
Seigle 2 CW	.99⅝	1.01⅛	.97⅛	.96	.94⅛	.90⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.53⅛	1.55⅛	1.53	1.51⅞	1.48⅛	1.43⅞
Avoine 2 CW	.46⅛	.47⅝	.47	.46⅛	.45⅝	.45⅞
Orge 3 CW	.62½	.62⅞	.61⅞	.61⅝	.61⅛	.60⅝
Lin 1 NW	2.28¾	2.28⅛	2.26⅛	2.21	2.19⅛	2.15
Seigle 2 CW	.99⅝	1.01⅛	.97⅛	.96	.94⅛	.90⅞
Options						
Blé Décembre	1.53⅛	1.55⅛	1.53	1.51⅞	1.48⅛	1.44⅞
Mai	1.57⅛	1.58⅛	1.55⅜	1.53⅜	1.49⅝	1.48⅞
Juillet	1.55⅝	1.56⅝	1.53⅜	1.51⅝	1.48	1.46⅞
Avoine Décembre	.46⅛	.47⅝	.47	.46⅛	.45⅝	.45⅞
Mai	.50⅝	.51⅝	.51	.50	.49⅝	.49⅛
Juillet	.51⅝	.52⅛	.51⅞	.50⅛	.50⅛	.49⅛
Orge Décembre	.62½	.62⅞	.61⅞	.61⅝	.61⅛	.60⅝
Mai	.67⅞	.68	.67⅛	.66⅝	.66⅝	.65⅞
Lin Décembre	2.28¾	2.28⅛	2.26⅛	2.21	2.19⅛	2.15
Mai	2.39	2.37⅛	2.35⅛	2.28⅛	2.28	2.23
Juillet	2.40	2.38⅛	2.36⅛	2.28	2.28	2.24⅛
Seigle Décembre	.99⅝	1.01⅛	.97⅛	.96	.94⅛	.90⅞
Mai	1.05⅞	1.06⅝	1.03⅛	1.01⅞	1.00	.96⅞

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

PRINCE-ALBERT

La gare de Prince-Albert offrait une grande animation vendredi matin, à l'occasion du départ du train spécial de la "Survivance franco-canadienne". Une soixantaine d'excursionnistes du nord de la province sont partis joyeusement pour ce voyage dans la province de Québec. Ils seront rejoints à Saskatoon par ceux de l'Alberta et le train sera définitivement formé à Régina.

Les pèlerins de Prince-Albert sont: Mgr Brodeur, P.A., V.G., trésorier de l'A. C. F. C., qui sera aumônier du train; M. l'abbé Arès, propagandiste du "Patriote"; M. et Mme Georges Michaud.

• • •

Les élections municipales n'ont pas suscité un bien vif intérêt; la moitié des électeurs seulement se sont donné la peine de voter. Les quatre échevins élus sont deux échevins sortants, W.-R. Muir et H.-D. Davis, et deux nouveaux, E.-F. Webb et H.-J. Millar.

ALIDA

M. Elmer Belmore et sa femme, née Yvonne Buisson, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Wilfrid. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Belmore, grands-parents de l'enfant.

• • •

Mme Joseph Buisson, de Storthoaks, est en visite chez sa fille Mme Elmer Belmore.

JOEVILLE

Joeville est à 25 milles de Willow Bunch à l'ouest. Le village en formation est groupé dans une vallée tout entourée de petites montagnes plus ou moins hautes. C'est un centre de commerce actif. Le C.P.R. a décidé d'y faire une grande gare dans le cours de l'été prochain. C'est pourquoi chaque corps de métier vient prendre position.

Il y a déjà un gros magasin général tenu par M. W. Chrétien; deux commis, à part du personnel de la maison, ne suffisent pas toujours à servir la clientèle. Il y a un magasin de fer, une cour à bois, un boulanger, un boucher, deux garages, qui ne manquent pas d'ouvrage, trois maisons de pension qui sont toujours occupées — il y a tant de voyageurs qui viennent de loin et de partout.

Depuis quelques semaines nous avons aussi une pharmacie et un médecin canadien-français. C'est le Dr G.-L. Marsolais, qui nous vient du Manitoba. Il a eu envie de se rendre plus à l'ouest, après avoir été 26 ans dans la municipalité de Saint-François-Xavier, où il était très aimé, surtout par les pauvres, qu'il soignait avec beaucoup d'abnégation.

On demande le plus tôt possible un cordonnier-sellier, un ferblantier et puis tous les gens qui aiment à préparer une ville.

• • •

La "Survivance franco-canadienne" aura cinq excursionnistes d'ici. Ce sont: M. et Mme Albert Préfontaine, M. et Mme Ildège Chrétien, sr, et M. Georges Montcalm.

Blue Ribbon Tea. One of the most delightful economies you can practise is to use this tea in your home instead of more expensive brands that are not nearly so good.

12

M. Jos. Chrétien, qui est un des premiers colons de cette place, est actuellement en voyage au Manitoba.

• • •

Mme W. Chrétien est à préparer le chant pour la messe de minuit, avec l'aide de l'organiste, Mlle Aline Préfontaine et Mlle Laura Préfontaine. Les messieurs, de leur côté, ne négligent rien pour rehausser la fête.

• • •

M. Albert Préfontaine a reçu la visite de jeunes mariés de Saint-François-Xavier, Man., M. Henri Bouvier et Mme Bouvier (née Adeline Morin). Au printemps nous aurons le plaisir de les voir installés sur leur terre, non loin du village; ils passent l'hiver à Meyronne, chez leurs parents. Les accompagnaient aussi, M. André Senécal, qui a été tout surpris de tant de maisons nouvelles, depuis trois ans qu'il n'était venu.

• • •

La semaine dernière étaient en visite chez leur mère, Mme Jos. Préfontaine, Mmes Alcime Bouvier et Henri Brisebois, de Meyronne, Sask.

LEBRET

La Liberté publia en temps opportun que le R. P. Lecoq, O.M.I., curé de la paroisse, fit bénir, le 1er juin dernier, la première pierre de la nouvelle église paroissiale. Il était l'homme qu'il fallait pour l'exécution de cette importante entreprise. Ce bon Père, ennemi-né des lenteurs, bureaucratiques ou autres, sait encore, malgré son grand âge, tout faire prestement, rapidement, et dans cette affaire, il réussit à communiquer son entrain à ces paroissiens et à ses ouvriers. Sous son impulsion les travaux avancèrent de telle sorte qu'au milieu du village de Lebret s'élève aujourd'hui un vaste et bel édifice, surmonté d'un gracieux clocher. L'extérieur est à peu près fini, les fournaises sont placées, l'intérieur est aménagé, si bien qu'on veut y célébrer la belle fête de Noël.

Un jeune prêtre, M. l'abbé McLellan, y chantera sa première messe ce jour-là, et le chant joyeux des anges de la Nativité dira "Paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté" qui en si peu de temps ont élevé au Seigneur un si beau monument.

"Nous voulons une église complètement finie", disent les catholiques de Lebret. Ils ont raison. Ils n'ont pas grandes fortunes, ils ont mieux: une grande générosité et ils font des merveilles. Toutes les bourses s'ouvrent facilement pour fournir l'argent nécessaire dans le moment présent. Les notes, les sommes promises sont payées de bon coeur; de plus de nombreuses parties de cartes assurent au comité paroissial un joli revenu. La dernière soirée de ce genre eut lieu le mardi 15 décembre; présidée par MM. Lagacé et Fred Choquette, elle battait tous les records, réalisant la somme rondelette de $147.

Au résultat matériel très satisfaisant de ces parties de cartes, il convient d'en ajouter d'autres encore plus précieux. La paroisse entière y accourt. Français, Anglais, Slaves, Allemands y viennent, apportant un peu d'argent et aussi gaieté, belle humeur, charité sincère. Ces races diverses fraternisent en toute simplicité, et de ces relations naît une estime réciproque plus grande, un esprit de famille plus fort, ce qui en fait réellement un seul troupeau sous un seul pasteur.

A ces réunions point de désordre, point de rancune, joie modérée. Dames et messieurs sachant bien chanter amusent l'assistance par de belles chansons. Des filles, des garçons de l'école publique, artistes en herbe, montent sur la scène et chantent à leur tour, à la grande satisfaction de tous. Ils font l'essai de leurs talents et acquièrent un peu d'aplomb.

Ces petites soirées, ces fêtes toutes simples, enlèvent au diable bien des chances de nuire à la jeunesse.

Le R. P. Lecoq se repose depuis quelques semaines sous le doux ciel de Los Angeles, d'où il reviendra quand la tiède brise du printemps fera reverdir les riches plaines de l'Ouest et le vallon paisible de la Qu'Appelle.

• • •

Le 26 novembre le R. P. Léonard, O.M.I., principal de notre école industrielle, se rendit à la clinique célèbre des frères Mayo, à Rochester, E.-U. Il était accompagné du Dr Plourde, médecin aussi compétent que dévoué, qui avait su diagnostiquer exactement la nature de sa maladie (appendicite et pierre au foie). L'opération, faite par le Dr W. Mayo, a bien réussi, et le Révérend Père pense revenir à l'école vers le premier de l'an.

• • •

Les RR. PP. Kalmès et Jeannotte sont pratiquement seuls pour les travaux multiples de la paroisse, des missions environnantes et de l'école indienne. A coeur vaillant rien d'impossible.

CONCOURS DE LETTRES MANQUANTES

de la semaine du 2 décembre 1925

Plusieurs concurrents désirent savoir ce que nous entendons par "originalité" dans les réponses. Il s'agit de ne pas se contenter de présenter la solution pure et simple, mais de l'agrémenter de quelque façon originale, suivant le goût et les aptitudes de chacun, en l'accompagnant de dessin, citation, devise, etc.

P omis dans "pain"—Speirs-Parnell Baking Co. Ltd.
A omis dans "par"—Hôtel Saint-Regis.
R omis dans "marques"—McDonagh & Shea.
N omis dans "tonique"—The Drewrys Ltd.
E omis dans "de"—The Drewrys Ltd.
L omis dans "le"—Canada Bread Co. Ltd.
L omis dans "modèle"—S. S. Roast.

NOMS DES GAGNANTS

1er prix: $4.00—Mlle Georgeline Senez, 178, rue Despins, Saint-Boniface.
2me prix: $3.00—Mlle Yvonne Laramée, Gen. Del., Station D, Winnipeg.
3me prix: $1.00—Mlle Antoinette Morin, Stratton, Ont.
4me prix: $1.00—Mlle Yvonne Trudeau, Isle de Chênes, Man.
5me prix: $1.00—Mlle Hilda Potvin, 448, rue Valade, Saint-Boniface.

ESSAYEZ ENCORE CETTE SEMAINE

Cette page spéciale d'annonces paraît toutes les deux semaines. Essayez de nouveau de décrocher un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la netteté, de la correction et de l'originalité des réponses.

GUIDE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL DE WINNIPEG

$10 : EN PRIX : $10

Le but de cette page spéciale est d'attirer l'attention de la population catholique de Winnipeg et de l'Ouest du Canada sur un certain nombre de maisons d'affaires de premier ordre qui méritent en tout point leur appui et leur clientèle, et avec laquelle elle peut faire affaire en toute confiance.

Les annonceurs de la "Liberté" vous garantissent satisfaction complète dans toutes les transactions que vous pouvez faire avec eux.

LISEZ — CHERCHEZ — TROUVEZ

LES LETTRES MANQUANTES

Quand vous les aurez trouvées elles épelleront L-U-M-B-E-R

CONDI TIONS

Nous avons volontairement omis un certain nombre de lettres dans les annonces qui paraissent sur cette page. Quand vous les aurez trouvées et mises dans l'ordre convenable, ces lettres écriront L-U-M-B-E-R. Examinez les annonces soigneusement, et trouvez les lettres manquantes. Ecrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises, et expédiez promptement votre réponse à la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg. Exactitude, propreté et originalité, tout comptera. Les réponses seront examinées par un comité désintéressé, et les noms des gagnants seront publiés dans le deuxième numéro qui suivra. Les employés des journaux et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ce concours. Les réponses, pour être considérées, devront être reçues au plus tard à dix heures du matin, le mercredi de la semaine suivante.

LES PRIX SONT LES SUIVANTS:

1er prix, $4.00; 2me prix, $3.00; 3me pri x, $1.00; 4me prix, $1.00; 5me prix, $1.00

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-NORBERT

Décès de Pierre Perreault

Mardi dernier, le 15 courant, s'éteignait, à l'hôpital de Saint-Boniface, Pierre Perreault, fils de M. et Mme Albert Perreault, de Saint-Norbert.

Les funérailles eurent lieu à Saint-Norbert le 18, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On remarquait dans l'assistance des représentants de toutes les paroisses environnantes, ce qui prouve bien l'estime en laquelle on tenait le défunt et sa famille.

Les porteurs étaient: MM. Joseph, Ménard et Adrien Perreault, frères du défunt, Adélard Lavallée, Pierre Lavallée et Lucien Saint-Germain, ses cousins.

Le service fut chanté par Mgr Cloutier, curé de la paroisse. Le chant, dirigé par les RR. SS. Grises et exécuté par les élèves du couvent, fut très bien rendu. Tous les enfants des écoles de la paroisse assistaient au service. Parmi les offrandes, on remarquait un magnifique bouquet spirituel offert par les enfants de l'école Saint-Avila.

Pierre Perreault n'avait que 20 ans. Il est parti à la fleur de l'âge, après une douloureuse maladie. D'un nature très enjouée et agréable, il avait su se faire nombre d'amis qui le regrettent sincèrement. D'une intelligence plus qu'ordinaire, il voulait retourner à ses chères études qu'il avait abandonnées pendant un certain temps pour prendre de l'emploi à la municipalité de Fort Garry. Il rêvait d'un brillant avenir, mais Dieu en a décidé autrement et l'a rappelé à Lui.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

La famille Albert Perreault, de Saint-Norbert, remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies dans la cruelle épreuve qu'elle vient de traverser.

* * *

Les familles Lord, de Saint-Norbert, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de leur deuil récent. Elles tiennent tout particulièrement à offrir leurs remerciements et leur profonde reconnaissance à la communauté des RR. SS. Grises.

N.-D. DE LOURDES

M. Henri Bruyère, chef de gare, nous a quittés ces jours derniers pour une quinzaine de jours de vacances. M. Joseph Jamault, de notre localité, le remplace.

* * *

Les portes du Cercle Jeanne d'Arc se sont de nouveau ouvertes pour recevoir les jeunes. Espérons que les séances se feront de plus en plus intéressantes et que la nouvelle direction se montrera à la hauteur de la charge.

* * *

M. Henri Bruyère, représentant de la Liberté, sera heureux de s'occuper des intérêts du journal à Notre-Dame de Lourdes. On peut s'adresser à lui pour tout ce qui concerne les abonnements.

SAINTE-ELISABETH

M. et Mme Odilon Desaulniers sont partis la semaine dernière pour visiter leurs parents dans la province de Québec. Ils font partie des voyageurs de la "Survivance franco-canadienne". Bon voyage!

* * *

M. et Mme V. Bourbonnière étaient en visite, le 13 décembre, chez leurs amis, M. et Mme S. Alarie.

* * *

M. Jos. Roy, de Lampman, Sask., était également en visite chez sa belle-mère, Mme A. Gagner.

* * *

M. Georges Préfontaine, de Saint-Pierre, est le gérant du magasin général de M. O. Desaulniers pendant l'absence de celui-ci en province de Québec.

DUNREA, MAN.

Accident

En voulant fixer quelque chose au mur près du poêle de cuisine, M. Parent est tombé de la chaise sur laquelle il était monté et a failli se casser les reins sur la chaudière à charbon. Aux dernières nouvelles, le patient pouvait vaquer à ses occupations.

Visiteurs

M. l'abbé Pierquin, au presbytère, ainsi que M. l'abbé Normandeau, prêtre colonisateur. Ce dernier a su encourager notre population catholique à demeurer fidèle aux traditions ancestrales de dévouement à sa paroisse, à ses oeuvres nationales et à tout ce qui constitue l'âme du peuple canadien-français.

Renards argentés

M. Boulet a fait l'acquisition de six renards argentés. Il est très intéressant de suivre les évolutions et les moeurs de ces bêtes sauvages. On leur a fait de superbes cabanes avec compartiments étanches; cependant ils vont se nicher sur la couverture, à la belle étoile.

Baptême

Dimanche était baptisée Marie-Thérèse-Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Athanase Lavoie (celle-ci née Virginie Paradis).

McCREARY

Nos parties de cartes se continuent avec entrain tous les mardis soirs, au profit de l'église. Mardi dernier, le 15, M. le curé a fait tirer un abonnement à la Liberté entre tous ceux qui ont pris part à la partie de cartes. L'heureux gagnant fut M. Oscar Lacharité. Le prix décerné aux dix premiers fut gagné par Mme Jackson; la semaine dernière le gagnant du même prix fut M. Jackson.

Nous aurons encore deux autres parties de cartes pour compléter la série de décembre: les 22 29. Cette série se terminera par une soirée de paniers le 29. Il y aura, ce soir-là, tirage de plusieurs articles aussi. Mlle Antoinette Bouchard a fait cadeau d'un joli tablier en soie. Mme Alex. Jackson en est l'heureuse gagnante. Merci aux étrangers de Laurier et d'ailleurs qui sont venus quelquefois nous encourager. Espérons qu'ils nous reviendront encore, le 29 au soir en particulier.

* * *

Etait de passage ici cette semaine, M. J. Hogue, de Plumas, qui a pris connaissance de nos terres à vendre et à louer ici. Une cinquantaine de familles pourraient se placer ici avec avantage. Avis à ceux qui cherchent de bonnes occasions.

* * *

Il nous fait plaisir de constater que plusieurs se préparent à changer un peu leur mode de culture et à garder la seule qui soit sûre et avantageuse à tous, la culture mixte: des animaux en plus grande quantité, du fourrage vert, trèfle ensilage, etc., pour nourrir avec plus de profit ces mêmes animaux, tout en nettoyant la terre, lentement mais sûrement. Bravo! cultivateurs progressistes, dans le vrai sens du mot.

* * *

A l'heure où j'écris ces lignes (15 décembre) la lune de décembre se renouvelle. Beau soleil avec quelques degrés de froid seulement. A ceux qui prophétisent au moyen des quartiers de la lune je demande ce que sera janvier. Et s'ils s'intéressent aux "barbeaux" et aux "chenilles à poils", je leur dirai qu'ils se promenaient bien vivants et bien reluisants sur la terre le 15 décembre. Ceux qui prophétisaient une année merveilleuse en 1925 ne se sont pas trompés tout à fait. On attend encore cependant les pommes et les cerises dans les chênes et les trembles, comme ils nous l'ont prédit.

Naissance

Joseph, fils de Philémon Bruneau et d'Agnès Morin. Cet enfant est né le 15 courant et décédé le même jour; inhumé le 16. Nos sympathies à la famille P. Bruneau.

SAINT-BONIFACE

Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba

Nous rapelons aux membres du corps enseignant que l'ouverture des cours de pédagogie aura lieu à l'Académie St-Joseph de Saint-Boniface, le 29 du courant, à 10 h. précises. L'Association a choisi les vacances de Noël pour ces cours afin de faciliter à tous l'avantage d'y assister.

Le secrétaire,
J.-H. DAIGNAULT.

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque est rendu à l'hôpital où il est allé se mettre sous les soins de son médecin. Sa Grandeur a eu, il y a quelques semaines, une assez forte grippe dont il a peine à se rétablir. Tous ses diocésains se feront un devoir de prier pour le recouvrement complet de Mgr l'Archevêque.

M. l'abbé Paré continue à prendre du mieux et regagne peu à peu ses forces d'antan.

A la cathédrale

Plusieurs jeunes gens et même des hommes plus âgés ont donné leurs noms à M. l'abbé Primeau pour faire partie de la Congrégation des Enfants de Marie. Ceux-là comprennent les immenses avantages spirituels que l'on peut tirer d'une semblable organisation. Espérons que beaucoup répondront à l'appel de M. l'abbé Primeau.

La chorale continue à se préparer pour la messe de minuit et les solennités qui la suivront. Les chantres ont eu deux répétitions par semaine depuis un certain temps. Les billets pour la messe de minuit s'enlèvent rapidement.

A l'hôtel de ville

A propos de caution

Le lundi 14, le conseil s'est réuni pour la dernière fois cette année, et la séance n'a pas manqué d'intérêt. L'échevin Hébert demande comment il se fait que ce qu'il appelle des "témoins" pris dans les descentes de police doivent payer une caution ou passer la nuit en prison. On lui a dit que la moitié de cette caution va au magistrat. Ce n'est pas juste, dit le nouveau Solon, car la ville paie déjà son magistrat.

La ville ne paie qu'une partie du salaire du magistrat, répond l'échevin McFadyen (la moitié, croyons-nous).

Les personnes prises dans ces circonstances, dit l'échevin Wilson, ne sont pas des "témoins", mais sont considérées comme délinquants tombant sous la loi; elles devront prouver leur innocence. On leur demande une caution avant de les relâcher et si elles sont trouvées coupables dans la suite, elles seront punies.

L'échevin McLean soutient l'échevin Hébert, prétendant qu'on n'a pas le droit d'exiger une caution.

M. Lacerte est invité à s'expliquer. Il a expliqué dans la suite, aux journaux, que ce qu'il recevait lui était dû. Les cinq dollars dont parle M. Hébert sont le prix ordinaire que l'on donne au magistrat pour la confection des papiers de caution; ce n'est donc pas une caution. Ainsi, dit M. Lacerte, l'autre nuit l'on a arrêté 36 délinquants. J'ai été appelé à 3 heures du matin et j'ai préparé les 36 papiers voulus, faisant payer à chacun $5; mais ce n'était pas là une caution, puisque chacun dut donner $20 en caution. L'argent des cautions va à la couronne et non aux magistrats. M. Lacerte, dit-on, donnera les mêmes explications au conseil de ville.

Les manufacturiers et la ville

Les manufacturiers établis à Saint-Boniface ont obtenu de la ville une exemption de taxes pour 20 ans. En retour, les manufacturiers s'étaient engagés à avoir 75 pour cent de leurs employés qui seraient citoyens de notre ville. Une enquête vient de prouver que l'on ne s'en tient pas du tout au règlement. Ce règlement est impossible, disent les manufacturiers, surtout en ce qui concerne les experts; on ne peut les forcer à venir demeurer à Saint-Boniface et il est impossible de trouver ici même les experts voulus. Mais ne pourrait-on, au moins, donner de la besogne aux ouvriers ordinaires? Espérons que le conseil verra à faire respecter cet engagement ou à faire payer les taxes habituelles, car les compagnis venues s'établir ici devaient bien s'attendre à ne pas trouver chez nous les experts voulus.

Le conseil a voté $250 pour permettre à M. Meindl de représenter la ville à la convention de l'"American Road Builders" à Chicago. L'on a aussi félicité M. McFadyen de ce qu'il a été choisi vice-président de l'Association des Municipalités du Manitoba et de ce qu'il a obtenu de la même association d'avoir la prochaine convention dans notre ville.

Pour encourager les récréations

Un bonus de $120 a été accordé au "Norwood Recreation Committee". Cela serait, d'après M. Taylor, le $120 le mieux employé cette année. Ce comité de récréation, a-t-on dit, s'occupe des enfants et les empêche de faire le mal en leur fournissant des récréations honnêtes.

Au comité de police

Il reste encore à nommer le président du comité de police et celui du comité de l'aqueduc. Ces postes sont devenus vacants par suite de la défaite de MM. Taylor et Gevaert. Pourquoi ne nommerait-on pas M. Doucet comme président du comité de police? M. Doucet a donné assez de preuves de son honnêteté et de son bon vouloir pour occuper ce poste. L'on parle de M. Vandelander pour le second poste.

Académie Saint-Joseph

Les élèves de l'Académie Saint-Joseph ont offert à S. G. Mgr l'Archevêque une jolie séance, mercredi dernier. Il fait toujours plaisir d'aller à l'Académie. Les enfants y sont si bien dressés et tout y respire si bien la paix et le calme qu'il est toujours reposant de pénétrer dans cette maison.

La séance comportait un drame religieux, "L'Ame de Thérèse", aux pensées élevées et parfois sublimes. Les élèves rendirent ce drame avec distinction. Bonne diction, rôles bien appris, mais avec parfois un manque de souplesse, une certaine roideur que l'on s'explique d'ailleurs, quand on songe qu'il s'agit d'enfants interprétant un drame particulièrement difficile. Il n'est pas toujours facile, même pour des professionnels, d'être absolument naturel dans de semblables pièces. Tous, dans la salle, ont cependant écouté religieusement les paroles profondes exprimées avec grâce et d'un accent sincère, et beaucoup en furent émus jusqu'aux larmes.

La petite comédie fut rendue avec beaucoup de naturel et vivement goûtée de l'auditoire. Les élèves ont chanté plusieurs choeurs de leur joli répertoire et il y a eu également plusieurs morceaux de piano; le tout mené rondement. Mlle Roy déclama, à la grande joie de l'assistance, un morceau comique.

Les petites présentèrent ensuite à Monseigneur une gerbe de fleurs et Sa Grandeur répondit en quelques mots, disant l'extrême intérêt qu'elle prenait aux enfants et à leur éducation chrétienne. Au début les élèves avaient lu à Mgr l'Archevêque une très jolie adresse où elles promettaient de développer une mentalité qui aidera à conserver leurs traditions religieuses et nationales. Le tableau final du drame religieux représentant la petite sainte Thérèse au pied de la croix et la pluie de roses symbolique était touchant de grandeur et de simplicité.

Au Collège

Les examens sont en train de se passer! Les Universitaires ne font plus que de rares apparitions sur la glace et se préparent avec sérieux et persévérance aux matières encore au programme. D'ailleurs la fièvre a envahi tout l'établissement, et même les plus petits sont à l'oeuvre. Les vacances seront méritées.

Le "Voyageur"

La sortie collective annoncée la semaine dernière a eu lieu et le "Voyageur" était représenté par un bon nombre de gais lurons.

Le "Voyageur" est en train d'organiser la "guignolée" traditionnelle. La date exacte sera publiée bientôt. L'on parle aussi d'une excursion à Saint-Adolphe et tout promet un vrai "train de plaisir".

Le "Voyageur" va bien; les officiers sont, au dire de tous, d'un dévouement à toute épreuve; il reste à tous les membres de faire leur large part et l'on est assuré du succès.

Chez les Forestiers Catholiques

Depuis quelque temps les membres de la Cour Taché avaient décidé de fêter leur fondateur, M. J.-Ernest Cyr. L'organisation fit les préparatifs bien secrètement. A un moment donné, les membres et amis étaient priés de se rendre à leur salle; tout annonçait qu'il devait y avoir une surprise pour cette soirée.

M. J.-A. Marion, chef ranger provincial, quitte son fauteuil et, en termes très éloquents, fait l'éloge de son digne fondateur. "Cette cour, dit-il, a 34 ans d'existence, nous pouvons dire qu'elle a fait beaucoup de bien dans Saint-Boniface depuis son origine, et qu'elle continue toujours de faire une grande somme de bien au milieu de notre population." Il invite ensuite M. Cyr à adresser la parole. Le digne fondateur prononce un magnifique discours dans lequel il rappelle les débuts difficiles de la Cour Taché et fait ressortir les avantages d'une société comme celle-ci.

Cette soirée se termina par une partie de cartes, récitation par M. René Mager, petit-fils du héros de la fête, après quoi fut servi un goûter et rafraîchissements.

après quoi fut servi un goûter avec ramercia M. Cyr de ses bonnes paroles et du grand dévouement qu'il a toujours témoigné à l'ordre. On se sépara emportant l'agréable souvenir d'une joyeuse soirée intime.

Naissance

Joseph-Alexandre-Albert, fils de Joseph Ethier et de Anna Lamirande. Parrain et marraine: Georges McDougall et Mélina Lamirande.

Départs

M. Edouard Vadeboncoeur est parti pour Vancouver.

Mme Albert Préfontaine, accompagnée de son fils Charlemagne, est partie pour la Floride.

M. Pierre Haemanns doit s'embarquer sous peu pour Anvers.

M. et Mme Ferdinand Schwartz ont quitté Winnipeg pour la province de Québec.

Mme Gervais s'est jointe aux voyageurs de la "Survivance franco-canadienne".

PETITES NOTES

Une cravate fait un joli cadeau pour tout âge. Il y a des nuances pour s'harmoniser avec tout genre d'habit à $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.00 dans des boites de fantaisie pour être expédiées à n'importe quel endroit. Adolphe Huot, marchand-tailleur, 182, ave. Provencher, Saint-Boniface, se fera un plaisir de remplir personnellement toute commande avec son assortiment de cravates des dernières nouveautés.

UNION CANADIENNE

Le dimanche 13 décembre nous avons eu le plaisir d'entendre M. Leblanc nous parler de l'Acadie. Conférence très intéressante et dont tous les assistants ont été enchantés. M. Leblanc a parlé de "son" Acadie avec feu et avec âme, et ceux qui sont venus à l'Union sans se laisser décourager par l'exiguité de la salle en garderont un bien bon souvenir. Nous tenons à remercier M. Leblanc du bien qu'il nous a fait à tous en nous parlant des Acadiens, de leur splendide lutte et des magnifiques espérances qu'ils font naître.

* * *

La toilette de la salle de théâtre est terminée. Les murs ont été décrassés et repeints et la salle apparait dans une robe neuve. C'est notre cadeau du jour de l'an, fait un peu prématurément. Voilà maintenant que la salle de billards est à faire peau neuve elle aussi, et on ne s'y reconnait plus, tant le changement est radical. Restera maintenant à décorer ces deux salles, à nettoyer et orner nos vitrines, etc. Il y a beaucoup de projets en l'air et peu à peu nous allons faire de notre club un "chez-nous" profondément respectable, une bonne maison intime où l'on pourra venir rencontrer des amis sérieux, causer joyeusement et s'amuser honnêtement. Au rez-de-chaussée, l'on a aménagé un vaste bureau à l'usage des directeurs; après avoir fait les réparations voulues, nous avons là un grand et confortable bureau où les directeurs seront à l'aise.

* * *

M. Commune, notre bon et cher M. Commune, veut nous quitter. Tous voient son départ avec peine et tous regretteront ce paisible et doux vieillard, si honnête et si bon. M. Commune est à initier son remplaçant, M. Bruyère. M. Bruyère a été mis à l'essai pour un mois. M. Commune est encore de l'Union et nous serons toujours heureux de l'y voir venir. Nous nous réservons d'en reparler, d'ailleurs, car M. Commune est avec nous depuis plus de dix ans et nous avons toujours fait si bon ménage, que nous voudrions lui manifester notre reconnaissance d'une façon quelconque.

* * *

Le concours de dames est à s'organiser d'une façon définitive. Nous faisons encore appel aux amateurs. Qu'ils se hâtent de donner leurs noms!

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Femme capable de tenir maison, traire vaches et faire autres travaux de ferme. S'adresser à Jos. Soucy, Saint-Hubert Mission, Sask. 29

BONNE FERME à vendre, près de St-Jean-Baptiste, l'une des plus belles paroisses françaises du Manitoba. Sur grand chemin et rivière Rouge. 250 acres, bon état de culture; bâtiments confortables; stock et roulant complet. $[illegible] l'acre. $1,500 comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre, Winnipeg.

BONNE MAISON moderne à Saint-Boniface, rue pavée, service de tramway. 6 chambres et salle de bain; garage. Valant $5,500. Pour cause de départ, on vendra à moins de $4,000 avec $1,000 comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

BONNE MAISON moderne à Saint-Boniface, près collège, couvent et écoles. 5 chambres et salle de bain. Prix inclut ménage complet, $[illegible],500. Conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

A VENDRE — Un manteau de mouton de Perse, pour cause de départ. S'adresser à 540, rue Aulneau. Tél. 2477. 29

A LOUER — Suites modernes de 2, 4 et 5 chambres, ainsi que magasin, 202-204, ave. Provencher, Saint-Boniface. S'adresser à 179, ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. N 1896.

AVANTAGEUX

Boucherie à vendre dans un des meilleurs centres de Winnipeg, à prix avantageux.

$1,800 de matériel à laisser aller à $750.

Tout le nécessaire pour boucherie et charcuterie, à l'état neuf.

Loyer à $25 par mois.

Nous fournissons un boucher de première classe, pendant un mois, pour montrer à faire la charcuterie.

Départ cause de maladie.

S'adresser à boîte 1, la "Liberté".



AU SACRE-COEUR

Mardi soir, grande partie de cartes organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

* * *

Mercredi après-midi, confessions des enfants d'école. Commencement des vacances de Noël, lesquelles se continueront jusqu'au 4 janvier 1926.

Jeudi, confessions de 4 à 6 h. l'après-midi, et de 7 h. 30 à 11 h. 30 le soir.

* * *

La messe de minuit sera chantée par le R. P. Magnan, O.M.I., procureur provincial, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction du Frère Sylvestre, O.M.I., exécutera la Messe Bordelaise. Le Dr Beauchemin chantera le "Minuit, Chrétiens" d'Adam.

* * *

Le jour de Noël les messes auront lieu aux mêmes heures que les dimanches: 7 h. 30 et 9 h., et la grand'messe à 11 h. sera chantée par la chorale de notre école. Le soir, à 7 h. 30, nous aurons les vêpres solennelles, suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement.

* * *

A tous nous disons: Joyeux Noël.

* * *

Mme W. Poisson, de Montréal, autrefois de Winnipeg, est arrivée hier chez sa mère, Mme Joseph Dupas, avec ses deux enfants, pour passer les fêtes avec ses parents et ses amis.

Un portrait fameux

On exposera pendant quelques jours seulement, à Winnipeg, au magasin Birks, un très beau portrait de S. S. Pie XI. Cette peinture vient d'arriver de Rome pour être exposée à travers le Canada et les Etats-Unis. On pourra la voir, chez Birks, du lundi 28 décembre au 31 inclusivement. Les critiques d'art déclarent que ce tableau, qui est l'oeuvre du fameux peintre italien Ferrauti, est l'un des chefs-d'oeuvre du siècle.

OTTAWA. — Le premier ministre Mackenzie King a célébré le 15 décembre son 51me anniversaire de naissance. Il est né en 1874 à Berlin, Ont., aujourd'hui Kitchener.

WINNIPEG

Le caissier de la Commission des liqueurs se fait voler $15,000

Un autre vol hardi en plein jour vient de se commettre à Winnipeg. Mardi matin, T. Nuttal, caissier de la Commission des liqueurs, sortait de l'entrepôt de l'avenue Henry et montait dans l'automobile qui l'attendait pour se rendre à la banque déposer les recettes de la veille, lorsqu'un inconnu lui a asséné sur la tête un coup avec un tuyau de plomb. Il a essayé de jeter sa sacoche dans l'auto, mais le bandit s'en est emparé violemment. Pendant ce temps, le chauffeur du caissier et un jeune garçon, déjà dans la voiture, se voyaient braquer un revolver sous le nez et étaient réduits à l'impuissance. Le bandit et son compagnon ont alors sauté dans une automobile placée tout près qui est partie à toute vitesse. Nuttal, partiellement revenu de son étourdissement, a sorti son revolver et a tiré dans la direction des bandits sans les atteindre. La sacoche du caissier contenait $13,000 en argent et $2,000 en chèques.

L'automobile des bandits, qui était une automobile volée, a été retrouvée dans l'après-midi sur l'avenue Bannatyne, le pare-brise percé par le trou d'une balle. Quant aux voleurs, ils ont été jusqu'ici introuvables. La manière dont le coup a été exécuté rappelle beaucoup celui d'août dernier, dont fut victime un messager de la compagnie des tramways et dans lequel les bandits enlevèrent $78,000.

Sainte Jeanne d'Arc, avec Mlle Julia Arthur, dans le rôle principal

La pièce de théâtre "Sainte-Jeanne" est reconnue comme l'une des meilleures pièces dramatiques de George Bernard Shaw. Elle sera représentée au théâtre Walker, dans la semaine du 4 janvier, avec Mlle Julia Arthur comme premier rôle. Il semble futile de faire l'éloge de cette pièce superbe qui a remporté tant de succès éclatants à Londres, New-York et Paris. C'est une production à grand effet, qui comprend un prologue, six scènes et un épilogue. La scène se passe à Vaucouleurs, Chinon, la cathédrale de Reims et Rouen.

L'histoire de Jeanne d'Arc est d'un intérêt universel, mais elle excite surtout de l'intérêt chez les catholiques de langue française. Sainte Jeanne fut une grande patriote, elle fut aussi une femme remarquable. La France n'est-elle pas le pays des femmes remarquables? La pièce de Bernard Shaw a obtenu un succès sensationnel dès le début. Pourtant ce n'est pas une pièce intellectuelle, c'est tout simplement l'histoire pittoresque de la vie et du martyre de cette jeune fille merveilleuse.

Les autorités de l'Eglise catholique aux Etats-Unis et dans l'Est du Canada ont assisté à cette pièce et sont unanimes à faire les éloges de Mlle Julia Arthur et de son jeu superbe.

"Winnipeg Kiddies"

Semaine du premier de l'an au théâtre Walker

Ces jeunes et délicieux artistes, les "Winnipeg Kiddies", seront au théâtre Walker mardi soir prochain, le 29, pour la première représentation d'un engagement de 5 jours. Ils donneront cinq soirées et trois matinées: mercredi, samedi et le jour de l'an.

Chacun sait combien il est charmant de voir et d'entendre ces enfants sur la scène. Ils semblent jouir si franchement de leurs succès et mettent tant d'exquise naïveté dans leur chant et leur jeu. Les "Winnipeg Kiddies" ont conquis tous les coeurs dans les diverses représentations qu'ils ont données à Winnipeg, leur ville natale, ou à New-York et dans toutes les villes grandes ou petites du Canada et des Etats-Unis. Ils vous offrent une soirée très divertissante où il y aura beaucoup d'entrain, de jolies mélodies et immensément de plaisir, car ils chantent toutes les dernières chansons, dansent les plus nouvelles danses et ont tout le répertoire de leurs aînés sur la scène. Des critiques de New-York les ont appelés "The Juvenile Ziegfield Follies", ce qui atteste l'habileté de leur exécution. Ils sont très joliment costumés et nul doute que jeunes et vieux jouiront pleinement de ces représentations. La vente des billets commence jeudi matin, le 24 décembre, au théâtre Walker.

CANADA
Province of Manitoba

The Real Property Act

Notice is hereby given that on or after the eleventh day of January A.D. 1926, a provisional Certificate of Title will be issued to Remi Gosselin, of Rat River Settlement, in Manitoba, farmer, under the provisions of above Act, for the following land: Lot No. ninety-seven and the northerly four chains in width of Lot No. ninety-eight, according to the Dominion Government Survey of Saint Malo, in Manitoba; excepting thereout that portion thereof taken for a drainage channel, subject to all subsisting registered charges, to replace Certificate of Title No 11060, issued from the Land Titles Office, at Winnipeg, to the said Remi Gosselin, which certificate it is alleged has been lost or destroyed.

Dated at the Land Titles Office, at Winnipeg, this fifteenth day of December A.D. 1925.

EDWIN A. PRIDHAM,
Deputy District Registrar.

POUR RIRE

Méfiance

On est sur le point de faire à X... une petite opération pour laquelle il désire être endormi, car il est très douillet. Pendant que le docteur se prépare, il tire son porte-monnaie et se met à compter son argent.

— Ne vous occupez pas de cela en ce moment, dit le docteur, touché de tant d'empressement; vous paierez quand vous serez complètement guéri.

— Oh! fait X... je ne pensais pas à vous payer maintenant; seulement comme vous allez m'endormir, vous comprenez, je tiens à savoir combien j'ai sur moi.

Une trompe

Un jour, Pierre visitant un cirque avec sa maman lui demande: "Quelle est cette queue que porte l'éléphant en avant?

— C'est une trompe, mon enfant, répondit la maman.

— Je vois bien que c'est une trompe, ils lui ont mis la queue en avant.

* * *

Un monsieur poli

Un monsieur, bien mis et de mine fort distinguée, entre dans les bureaux d'une compagnie d'assurances générales. Il soulève respectueusement son chapeau, et les employés, flairant une bonne affaire, s'empressent, tout gracieux.

— Est-ce que vous recevez toutes les assurances? demande le visiteur avec un air d'importance.

— Certainement, monsieur.

— Eh! bien, recevez celle de ma parfaite considération.

Mains de serpent

Un brave curé, pendant un sermon, s'écriait avec une vertueuse indignation:

"La femme! la femme! n'oublions pas, mes frères, qu'elle a reçu le fruit défendu des mains du serpent!!!"

L'onychophagomaniaque

Le docteur — Je regrette infiniment d'être obligé de vous le dire, Madame, votre enfant est onychophagomaniaque.

La pauvre mère — Horreur des horreurs C'est épouvantable! J'en mourrai!

Le docteur — Calmez-vous, Madame, et ne craignez rien. En langage humain cela veut dire que le petit ronge ses ongles.

Chez le charcutier

— Vos saucisses sont hors de prix, et voilà la seconde fois que je trouve dedans un morceau de caoutchouc.

— Que voulez-vous, l'automobile prend de plus en plus la place du cheval. Et, dame, ça fait plus cher.

Roman à lire

Un jeune homme fait emplette d'un roman chez un libraire.

— Convient-il à une jeune fille? demande-t-il au commis.

Et ce dernier, vivement:

— Je vous garantis qu'elle peut le lire les yeux fermés!

Une distinction

Elle — N'est-ce pas que c'est une jolie chanteuse?

Lui — En effet, mais c'est malheureux qu'elle ne chante pas plus joliment.

* * *

Cherchez, vous trouverez

Parce que les jeunes gens d'aujourd'hui ne veulent pas se donner la peine de chercher leur âme soeur, il faut que ce soient des amis qui la leur présentent avec naturellement toutes les qualités imaginables. Et ceux qui, d'un côté comme de l'autre, n'ont pas de relations, se contentent de dire: Je ne puis me marier, je ne connais personne.

Pourquoi ces jeunes gens ne reprennent-ils pas les us et coutumes de nos parents: chercher et se renseigner par eux-mêmes? Ce n'est pourtant pas bien difficile en ville. Les jeunes filles d'aujourd'hui, même de très bonnes familles, ne restent pas comme autrefois sous le manteau de la cheminée. Elles sont facilement reconnaissables.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. Pilon, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30